

PIASA

Art moderne et **Contem porain**

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2024
PIASA



DÉPARTEMENT ART MODERNE
CONTEMPORAIN

Directrice

Florence Latieule

Tél. : +33 1 53 34 10 03

f.latieule@piasa.fr

Directrice adjointe

Laura Wilmotte-Koufopandelis

Tél. : +33 1 53 34 13 27

l.wilmotte@piasa.fr

Catalogueuse

Gabrielle de Soye

Tél. : +33 1 53 34 12 39

g.desoye@piasa.fr

Responsable de ventes

Louise Herail

Tél. : +33 1 53 34 10 02

l.herail@piasa.fr

Art
Moderne
et
Contemporain

Vente N° 2249

Enchérissez sur www.piasa.fr



Art moderne et **Contem** – **porain**

Vente : Mercredi 4 décembre 2024 à 19h

PIASA

118 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

Exposition publique

Vendredi 29 novembre 2024 de 14 à 18 heures

Samedi 30 novembre 2024 de 11 à 18 heures

Dimanche 1^{er} décembre 2024 de 14 à 18 heures

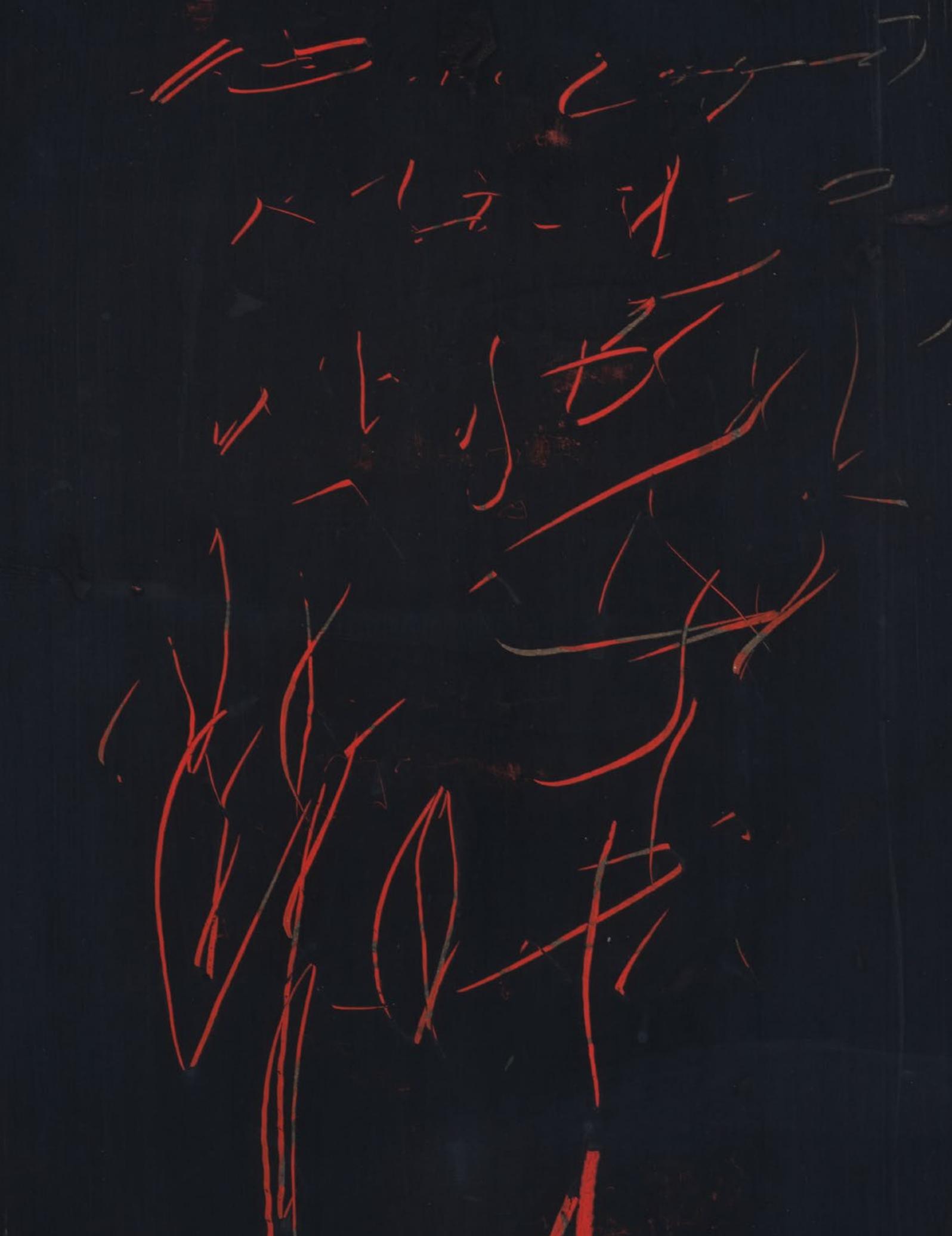
Lundi 2 décembre 2024 de 10 à 18 heures

Mardi 3 décembre 2024 de 10 à 18 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente

+33 1 53 34 10 10 / +33 1 53 34 10 03

Enchérissez sur www.piasa.fr



Index

Aillaud Gilles, 32, 33
Amer Ghada, 37
Appel Karel, 14
Aricò Rodolfo, 9
Balthus, 3 (f)
Bellmer Hans, 2
Blake Peter, 42
Boetti Alighiero, 18, 19, 20, 21
Bulloch Angela, 25
Burkhard Balthasar, 28
Calder Alexander, 8
Charlton Alan, 41
Degottex Jean, 12
Dubuffet Jean, 6, 7
Erro Gudmundur, 29, 36
Esteban Frances, 4 (f), 5
Klasen Peter, 34, 35
Lanskoy André, 10
Lavier Bertrand, 38
Mapplethorpe Robert, 26
McCollum Allan, 24
Monory Jacques, 30, 31
Pavlos, 11
Pei-Ming Yan, 15, 16
Picasso Pablo, 1
Pistoletto Michelangelo, 39
Segal George, 23
Simeti Turi, 17
Toroni Niele, 22
Villeglé Jacques, 13 (f)
Winiarski Ryszard, 40
Woodman Francesca, 27

Le genre de la nature morte a toujours associé des significations symboliques, religieuses, philosophiques et morales aux compositions d'objets, de fruits de fleurs et de victuailles données à voir aux spectateurs. Picasso transforme avec audace l'apparente simplicité d'une nature morte évoquant celle de Jean Siméon Chardin, dont il possédait une peinture, et portrait caché d'une femme voluptueuse et confère figure humaine aux "choses".

« Je ne cherche pas. Je trouve. Dans la nature morte, il ne s'agit pas de reproduire un objet, mais d'explorer la forme et l'espace, de créer une réalité nouvelle à partir de ce qui existe déjà. Chaque élément, comme une simple poire, peut devenir une expression de la profondeur de l'expérience humaine. »

– Pablo Picasso

01. Pablo Picasso (1881-1973)

Nature morte à la poire, 1914

Aquarelle, crayon de couleur et mine de plomb sur papier

Signé en bas à droite

Contresigné, daté et dédié au dos

17 × 13 cm

Un certificat d'authenticité du Comité Picasso sera remis à l'acquéreur.

© Succession Picasso 2024.

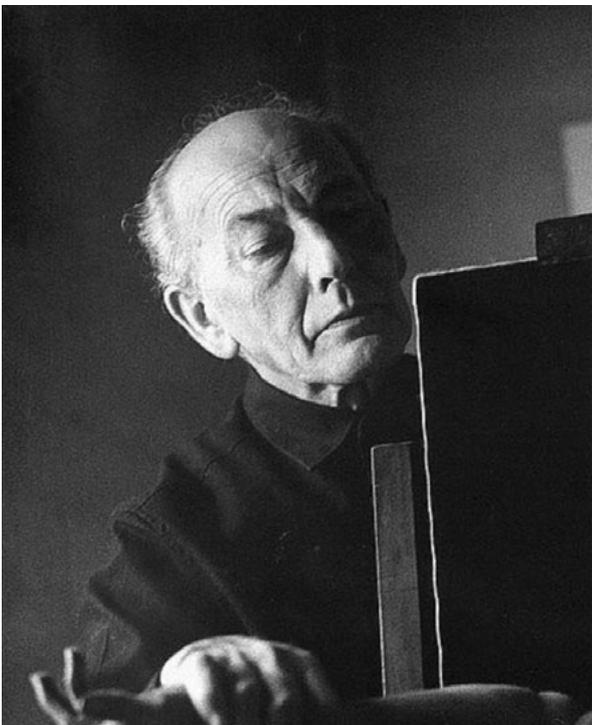
40 000 / 60 000 €



Il existe plusieurs études pour le portrait de Michel Simon par Hans Bellmer, dont un, daté de 1951, conservé dans les collections du Musée d'art et d'histoire de Genève.

« La vérité est que j'ai un trac effroyable à dessiner un portrait de quelqu'un. Michel Simon - dont j'ai fait peut-être le meilleur portrait de ma vie - , m'a dit avoir le même trac, même avant la centième présentation de la pièce la plus anodine ; et je l'ai vu, mangeant des nouilles, transpirant de peur. »

– Hans Bellmer



HANS BELLMER DANS SON ATELIER © D.R.

02. Hans Bellmer (1902-1975)

Michel Simon, 1950

Gouache et mine de plomb sur papier

Signé en bas à gauche

Daté en bas à droite

45,5 × 41 cm

Provenance :

- Périclès Embricos Collection, New York

- Collection particulière européenne

Nous remercions Madame Rodica Aldoux pour les informations qu'elle nous a aimablement communiquées sur cette œuvre.

10 000 / 15 000 €



02

« Les nus de Balthus sont à la fois provocateurs et empreints de mélancolie, oscillant entre une innocence troublante et une sensualité intense. Dans ses œuvres, il ne s'agit pas seulement de représenter la beauté physique, mais d'explorer des thèmes plus profonds de désir, de solitude et de la complexité des relations humaines. Chaque toile semble nous inviter à plonger dans un monde où le temps s'arrête, révélant les tensions entre l'art, le corps et l'esprit. »

– Robert Hughes

f 03. **Balthus (Balthasar Klossowski dit)** (1908-2001)

Étude de nu, 1957

Huile sur papier marouflé sur toile

Signé en bas à droite

75,5 × 48 cm

Provenance:

- Galerie du Bateau-Lavoir, Paris

- Collection particulière, Londres

Bibliographie:

- J. Leymarie, "Balthus", Genève, 1982, reproduit p.148

- "Balthus", catalogue d'exposition, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris et The Metropolitan Museum of Art, New York, 1983, reproduit sous le n°181 p.370

- V. Monnier et J. Clair, "Balthus, Catalogue raisonné de l'œuvre peint", Paris, 1999, reproduit sous le n°P280 p.179

60 000 / 80 000 €





Esteban Francés, né en 1913 à Gérone en Espagne et mort en 1976 à Paris, est une figure captivante du surréalisme espagnol, souvent associée aux grands noms du mouvement, bien qu'il ait longtemps été moins célèbre que certains de ses contemporains. Artiste d'une rare originalité, Francés a exploré des thèmes complexes d'automatisme, de rêve et de transformation, mêlant à ses œuvres un univers onirique unique qui a marqué l'art du XXe siècle.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Barcelone, Francés se lie d'amitié avec Salvador Dalí, ce qui l'oriente vers le surréalisme. Cependant, contrairement à Dalí, dont le style est souvent exubérant et théâtral, Francés adopte une approche plus sobre, intime et mystérieuse. Sa première rencontre avec le groupe surréaliste de Paris, incluant André Breton et Max Ernst, influence profondément sa carrière et l'oriente vers une exploration du subconscient. « J'ai voulu pénétrer l'inconscient avec les formes les plus simples. »

L'un des aspects les plus notables de l'œuvre de Francés est son engagement avec l'automatisme, technique chère aux surréalistes. Ses dessins et peintures semblent parfois surgir d'un état de transe, rappelant les écrits d'André Breton sur l'automatisme pur. Il s'inspire notamment de techniques de frottage et de grattage, qu'il adopte avec une précision délicate et poétique. Dans ses œuvres Francés utilise des textures et des formes étranges pour explorer les profondeurs de la psyché humaine, les traits de l'inconscient se manifestant à travers des formes biomorphiques et des silhouettes énigmatiques.

La guerre civile espagnole marque un tournant important dans la vie de Francés. Contraint à l'exil, il trouve refuge en France, puis aux États-Unis. Ce déracinement influence son art et le pousse à des expérimentations nouvelles, abordant les thèmes de la nostalgie, de la perte et de l'identité. Ses œuvres de cette période, bien que toujours empreintes de surréalisme, commencent à adopter des éléments plus abstraits, s'éloignant des conventions strictes du mouvement. « L'exil a rendu mon art plus silencieux, comme une mer sans fin », aurait-il écrit dans une lettre à un ami.

Dans les années 1950 et 1960, Francés revient en France et s'installe à Paris, où il continue à exposer tout en restant en marge du courant dominant. Bien qu'il soit moins en vue que d'autres surréalistes de sa génération, il conserve une influence durable dans le monde de l'art. « Le surréalisme n'a jamais cessé d'être pour moi une forme d'évasion intérieure, de libération absolue », déclarait-il. Aujourd'hui, l'œuvre d'Esteban Francés, bien que parfois méconnue, est de plus en plus reconnue pour sa contribution unique au surréalisme, une exploration profonde et sincère du monde intérieur, marquée par une esthétique mystérieuse et des formes en perpétuelle transformation.

f 04. **Esteban Francés** (1913-1976)

Sans titre, 1938

Huile sur panneau

Signé et daté au dos

50 × 64 cm

Provenance: Collection particulière, New York

35 000 / 45 000 €



La pratique picturale d'Esteban Francés est profondément ancrée dans l'imaginaire surréaliste. Ses compositions biomorphiques, qui rappellent les formes naturelles et organiques, semblent se mouvoir et se transformer sur la toile. L'influence de Salvador Dalí et du surréalisme français se perçoit dans l'usage de techniques telles que le grattage, où Francés raclait la peinture pour faire émerger des textures, un processus aléatoire qui laisse transparaître son approche de l'automatisme.

L'univers d'Esteban Francés est empreint de mystère et de fluidité, évoquant des mondes sous-marins, des paysages extraterrestres ou des organismes microscopiques. Dans les années 1940, son style a évolué pour intégrer des lignes géométriques et des formes abstraites plus structurées, ce qui démontre une volonté d'expérimentation et un imaginaire en perpétuelle transformation. Cette évolution visuelle s'est poursuivie dans ses collaborations avec le chorégraphe George Balanchine, pour lequel il créait des décors et des costumes qui reflétaient l'esprit libre et dynamique de sa peinture.

« Francés, par son art, nous entraîne dans un univers à la frontière du rêve et de la réalité, un monde où les formes se dérobent, où l'inconscient devient visible, palpable. »

– Michèle Coudray

05. Esteban Francés (1913-1976)

El cortejo, circa 1945

Gouache et pastels gras de couleur sur papier

Signé en bas à droite

26,5 × 34,5 cm

Provenance:

- Durlacher Bros - R. Kirk Askew, Jr., New York
- Périclès Embiricos Collection, New York
- Collection particulière européenne

Exposition: Chicago, Art Institute of Chicago, "Annual exhibition of Watercolor and Gouache" 1946

Bibliographie:

- View Magazine, automne 1946, reproduit p. 38
- "Esteban Francés", Fundación Eugenio Granell, Instituto Leonés de Cultura, Sala de la Comunidad de Madrid, catalogue d'exposition, Madrid, 1997, reproduit en n.b. p. 172

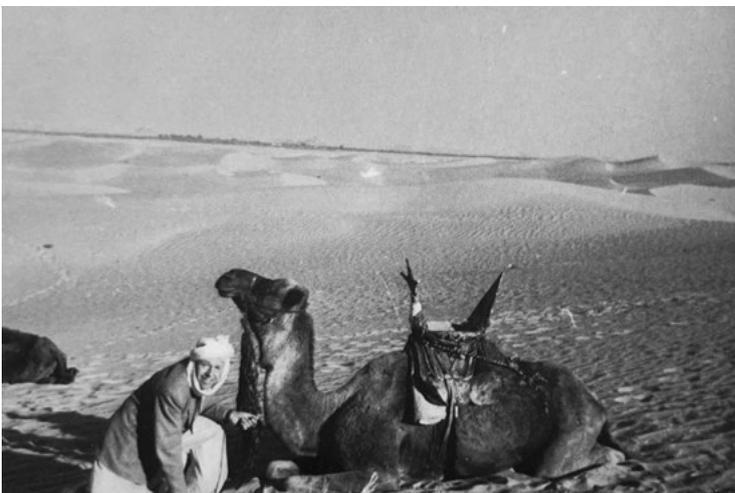
8 000 / 12 000 €



05

On se demande si Dubuffet n'a pas entrepris plus ou moins consciemment ses voyages dans le Sud algérien, entre 1947 et 1949, pour se convaincre définitivement de l'impossibilité de s'évader de sa culture, ou de la culture. Ce n'est pas faute de bonne volonté: Dubuffet s'est efforcé de s'intégrer à la vie du désert, il a partagé l'existence des Bédouins, il s'est donné la peine d'apprendre l'arabe. Avait-il en tête de peindre aussi en arabe? Le fait est que les dessins qu'il a rapportés du Sahara évoquent plutôt, et même plus que jamais, le style de l'enfance. Seuls les sujets: Arabes, palmiers, chameaux et scorpions, sont sahariens. Ils tendent d'ailleurs à se résorber en fin de série dans des textures continues évoquant le sable du désert, et annonçant les *Paysages du mental*. Quels qu'en seront les effets à longue échéance, Dubuffet est sorti désenchanté de son expérience saharienne. Au moins lui aura-t-elle servi à se déprendre de l'illusion exotique tout comme il s'était dépris de l'illusion populiste. En revanche, ce qui l'aura marqué, plus que les spectacles pittoresques qui avaient d'abord mobilisé son attention, c'est le désert, la texture du sable, la continuité informe, illimitée et désorientée, la poésie des traces et des empreintes, l'ivresse du dénuement. Peut-être, après tout, et contrairement à ce que l'on avait supposé, le contact avec les Arabes a-t-il été aisé, trop aisé. Peut-être Dubuffet en a-t-il retiré le sentiment non pas d'un réel dépaysement, mais seulement d'une transposition, d'une simple inversion des positions d'esprit, d'une relativité dérisoire qui n'empêche que, Européen ou Arabe, on reste tributaire de postulats variant simplement avec les mentalités. En changeant de culture, on ne sort pas de la culture, on en éprouve tout au plus l'arbitraire. D'où l'impulsion de Dubuffet à rechercher en deçà de l'exotisme, en deçà du populisme, en deçà même de l'infantilisme, dans le limon dont nous sommes faits, une zone d'être matinale ou crépusculaire, encore indemne des partitions réalistes de la représentation.

Michel Thévoz, "Roses d'Allah, clowns du désert et paysages grotesques", mars 1947 - janvier 1950, In *Dubuffet*, Éditions Skira, Genève, 1986, p.47



JEAN DUBUFFET DANS LE DÉSERT DU SUD ALGÉRIEN © D.R.

06. Jean Dubuffet (1901-1985)

***Arabes et chameaux*, janvier-avril 1948**

Tempéra sur papier

Signé et daté en haut à gauche

45 x 55 cm

Provenance:

- Ancienne collection Baudoin Lebon, Paris

- Collection particulière, Bruxelles

Bibliographie: M. Loreau, "Catalogue des travaux de Jean Dubuffet, roses d'Allah, clowns du désert", Fascicule IV, reproduit en n.b. sous le n°115 p. 77

80 000 / 120 000 €





La figuration semble se préciser dans la série suivante baptisée "Mondanités", puisque s'y déterminent des figures humaines détachées d'un fond uni. Encore leur identité corporelle et leur localisation restent-elles confuses : elles sont engagées les unes dans les autres à des échelles souvent différentes, elles sont prises dans un inextricable réseau de lignes qu'elles semblent se disputer en une concurrence éperdue pour la vie. Leur définition graphique, d'ailleurs, est réduite au minimum: quelques indications physiologiques élémentaires, principalement les yeux, représentés frontalement, fixés sur nous. Rappelons que, parmi les formes les plus impressionnantes du mimétisme chez les animaux, notamment chez les insectes, les serpents et les oiseaux, il y a l'ocelle, cet œil amplifié, doué d'une force hypnotique qui peut paralyser ou provoquer une fuite panique. Chez l'homme, ce pouvoir hypnotique du regard est encore surdéterminé par des fantasmes liés à l'angoisse de la relation interpersonnelle. Aussi bien l'oscillation, à laquelle Dubuffet a toujours recouru comme un traitement électif des surfaces, retrouve-t-elle, dans cette période d'interrogation fondamentale de la peinture, son évidence étymo-logique. L'œil, c'est ce qui voit et ce qui peut être vu, c'est le centre d'un chiasme où se télescopent les oppositions fondatrices, notamment celle du sujet et de l'objet. Il faut donc entendre en l'occurrence le terme de mondanités non pas seulement dans le sens courant du m'as-tu-vu, mais dans celui, philosophique, de l'être-au-monde, lié à la fonction de paraître, et qui révèle son allégeance au champ scopique. L'objectivité, c'est l'oubli ou le refoulement de cette omni-voyance à laquelle l'observateur est lui-même soumis. Et la peinture de Dubuffet dans son ensemble peut être considérée comme le rappel du caractère de parade de ce qui prétend à l'Être. Aussi récuse-t-elle la perspective, le volume, la couleur locale, bref, tout ce qui pourrait suggérer un noyau substantiel, une identité, une permanence, une localisation. Elle se donne pour principal objectif de trahir le caractère essentiellement spéculaire de l'objectivité, précisément. Son paradigme, c'est l'œil, qui se dérobe à toute assignation et qui renverse le rapport du voyant et du visible (Aloïse, qui noyait obsessionnellement le regard d'un bleu couleur d'infini, a éprouvé psychiquement ce que Dubuffet éprouve philosophiquement - mais la distinction est-elle encore pertinente ?). Aussi bien l'œil revient-il comme celui de Caïn hanter le tableau, qui devait pourtant consacrer la déposition du regard, puisque fait pour être vu. La relation voyeuriste est ici inopinément renversée, puisque le tableau nous toise comme un regard indéfiniment multiplié, nous rappelant que notre vision est incrustée dans la chair du monde, qu'«elle est prise ou se fait du milieu des choses » (Merleau-Ponty).

Michel Thévoz, "Crayonnages, Récits, Conjectures, Parachiffres, Mondanités, Lieux abrégés", septembre 1974-mars 1976, In *Dubuffet*, Éditions Skira, Genève, 1986, p.47

07 . Jean Dubuffet (1901-1985)

Mondanité XXII, 18 mars 1975

Vinyle et huile sur papier marouffé sur toile

Signé des initiales et daté en haut à gauche

Titre et annoté au dos

64 × 91 cm

Provenance : Collection particulière, Belgique

Bibliographie : M. Loreau, "Catalogue des travaux de Jean Dubuffet, parachiffres, mondanités, Lieux abrégés", Fascicule XXX, reproduit en n.b. sous le n°106 p.50

300 000 / 400 000 €



« Calder ne crée pas simplement des sculptures ; il crée des événements. Ses œuvres graphiques et ses mobiles s'érigent en tant qu'expériences dynamiques qui capturent le mouvement et la lumière, transformant l'espace en une composition vivante. À travers ses formes organiques et ses couleurs éclatantes, Calder nous invite à redécouvrir la poésie de l'art dans le quotidien. »

– Robert R. McChesney

08. Alexander Calder (1898-1976)

Sans titre, 1973

Gouache sur papier

Signé du monogramme et daté en bas à droite

Situé en bas vers le centre "Saché"

Annoté au dos: "335204"

78 x 28,5 cm

Provenance:

- Succession Paul Métadier

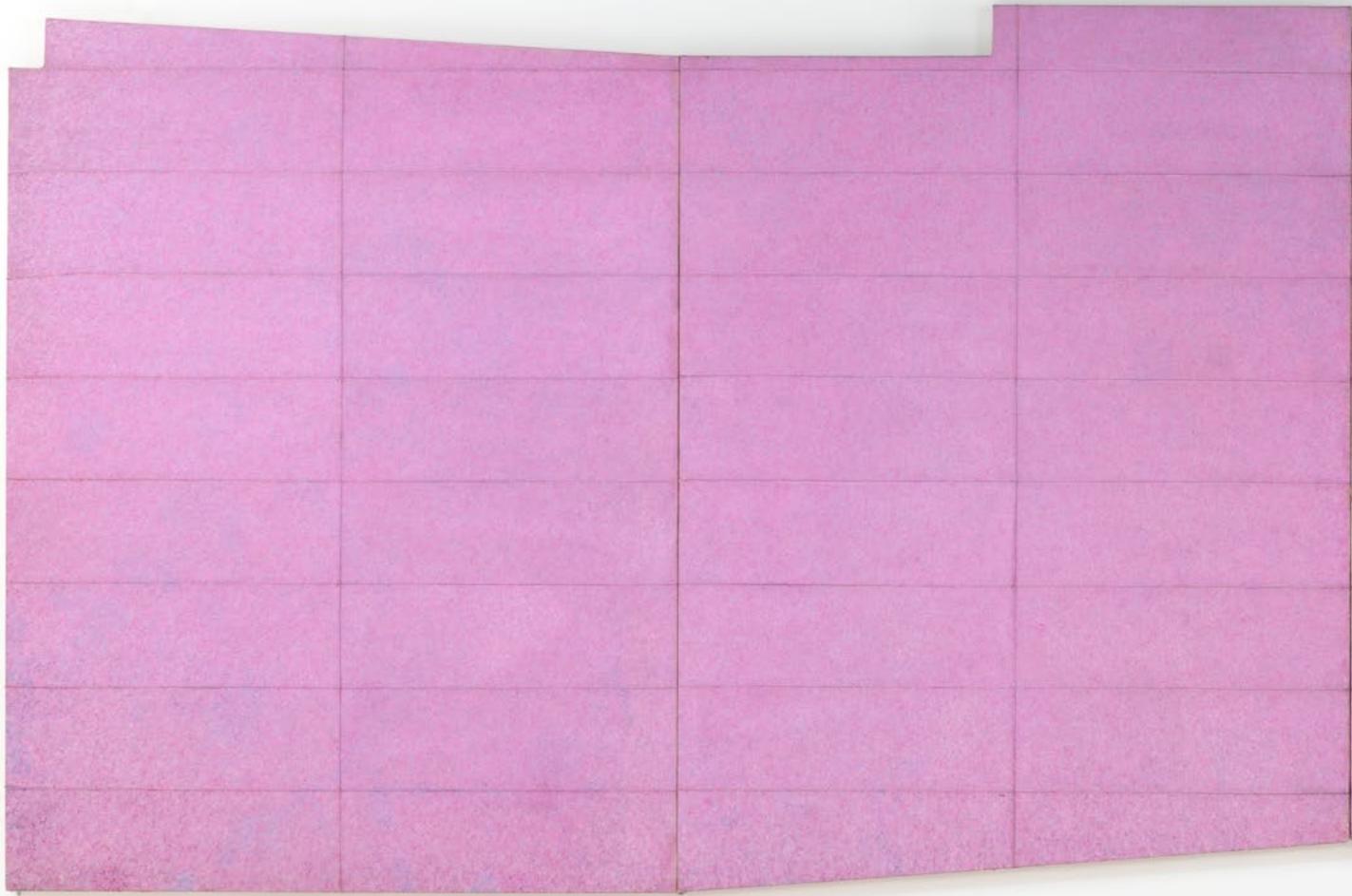
- Collection particulière, St Malo

Cette œuvre est répertoriée dans les Archives de la Fondation Calder sous le n° A 15415.

40 000 / 60 000 €



Rodolfo Aricò (1930-2002), un peintre italien avec une riche expérience dans la conception de décors de théâtre, mélange magistralement des éléments de son expérience scénique dans ses toiles audacieuses. Sa technique, caractérisée par des couleurs vibrantes et une abstraction géométrique, reflète une interaction dynamique entre l'illusion et la réalité, attirant les spectateurs dans un espace théâtral suspendu au sein de ses peintures. Ses œuvres évoquent un puissant sentiment de contemplation et de profondeur psychologique, invitant le spectateur à naviguer dans les couches complexes d'émotion et de sens.



09. **Rodolfo Aricò** (1930-2002)

Dissonanza, 1973

Huile et cordes sur toile fixée sur panneaux de bois

Signée et datée au dos du premier panneau
188 × 520 cm (dimensions totales, quatre panneaux)

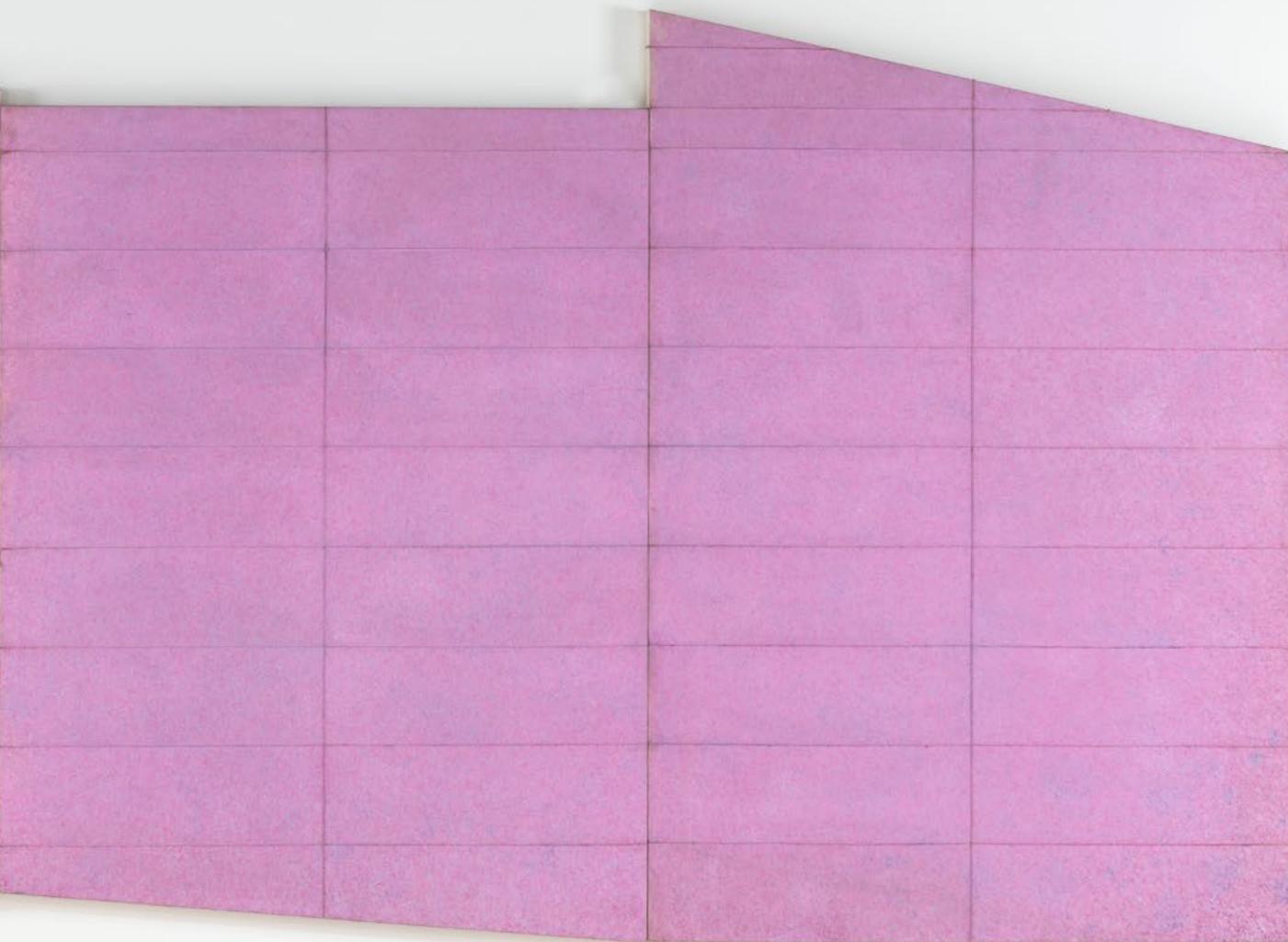
Provenance: Collection particulière, Italie

Expositions:

- Venise, Centro Internazionale delle Arti e del Costume, Palazzo Grassi, "Aricò", 1974

- Milan, Accademia di Belle Arti di Brera, "Omaggio a Rodolfo Aricò", 2 décembre-13 février 2014-2015

25 000 / 35 000 €



André Lansky (1903-1976), peintre d'origine russe, est une figure majeure de l'abstraction lyrique en France. Il commence sa carrière artistique dans les années 1920, influencé par le post-impressionnisme et le fauvisme, mais évolue progressivement vers un style abstrait et coloré dans les années 1940. Lansky est surtout connu pour ses compositions vibrantes et dynamiques, où la couleur et le mouvement jouent un rôle essentiel. Sa pratique artistique repose sur une approche intuitive et spontanée de la peinture : il laisse la couleur et la forme guider son pinceau, créant des œuvres qui semblent presque en perpétuelle transformation.

Dans ses toiles, Lansky utilise une palette riche et variée, avec des contrastes de couleurs vives et des formes fragmentées. Ces éléments construisent un langage visuel où l'abstraction se mêle à une certaine musicalité. Il est particulièrement fasciné par l'idée de l'accumulation et du mouvement : ses tableaux regorgent de détails, comme s'ils invitaient le spectateur à se perdre dans un univers sans fin. Lansky compare souvent ses œuvres à des mosaïques colorées où chaque élément est en lien avec le tout. Son art explore ainsi les notions de rythme, de lumière et de matière, tout en restant ancré dans une gestuelle expressive et vibrante.

10. André Lansky (1903-1976)

Sans titre, (Composition sur fond noir)

Huile, gouache et mine de plomb sur papier

Signé en bas à gauche

72 × 147 cm

Provenance : Collection particulière, France

15 000 / 20 000 €



À la fin des années 1980, Pavlos s'intéresse au genre du paysage, en réalisant des marines et des champs. Pour ces œuvres, l'artiste utilise la technique qui lui paraît la plus appropriée : papier débité en lamelles pour l'herbe des champs, et papier déchiré en forme courbe de sorte qu'il évoque visuellement le clapotis des vagues « Marine ». Mais là encore, il déjoue toute tentative de classement hâtif :

« Moi-même, je suis un mouvement en mouvement. Je ne crée pas, je m'amuse. Je ne suis qu'un penseur naïf. Le semblant est à la base de tout mon travail, mais attention, je ne donne ici que l'idée de paysages, que l'idée de marines. Je refuse la figuration. »

Cette déclaration, rend bien compte de la démarche conceptuelle de l'artiste dont l'œuvre, d'une grande inventivité et force poétique, a su interroger le réel avec magie et humour, en se situant au-delà des catégories artistiques traditionnellement établies.

11. Pavlos (Pavlos Dionyssopoulos dit) (1930-2019)

***Champs*, 1988**

Papiers massicotés montés sur panneau de bois dans un emboîtement en Plexiglas

Doublement signé, daté et titré au dos

110 × 147 cm

Provenance : Collection particulière, Chypre

25 000 / 35 000 €



« La peinture est un acte de liberté. Chaque toile est un espace où je peux exprimer ma vision du monde, mes émotions et mes luttes intérieures. J'aspire à créer un dialogue entre la couleur et la forme, un mouvement qui transcende le visible. »

– Jean Degottex

12. Jean Degottex (1918-1988)

Écriture, 2-12-1964

Huile sur panneau

Signé et daté en bas à droite

79,5 × 59,5 cm

Provenance :

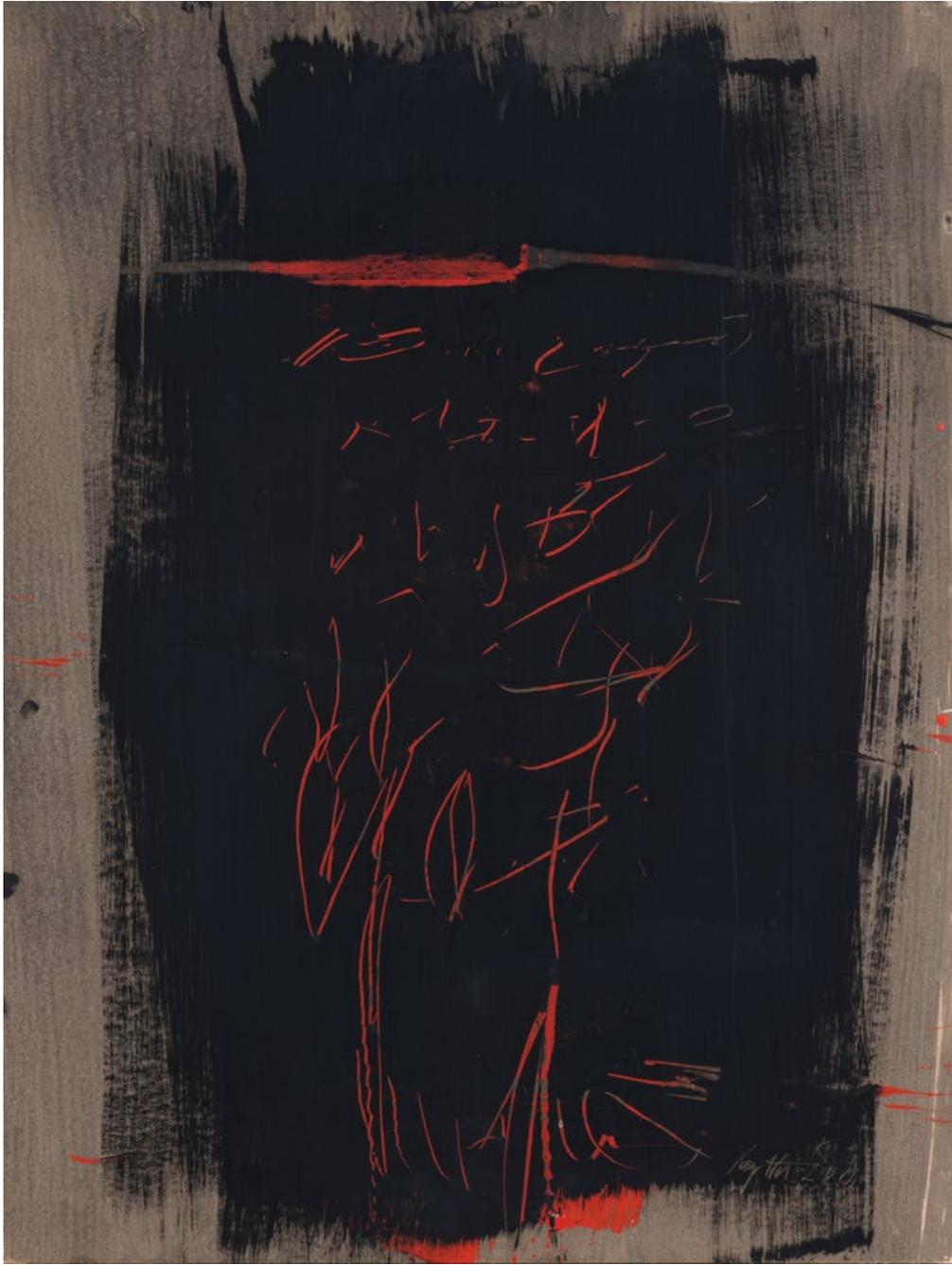
- Galerie Kontakt, Anvers

- Vente Paris, Hôtel Marcel Dassault, Artcurial,
7 juillet 2008, lot 145

- Collection particulière, Autriche

Bibliographie : M. Gauthier, "Degottex, du lyrisme
à la matière", Éditions du Regard, Paris, 2024,
reproduit en couleur pp.174 et 184

30 000 / 50 000 €



Jacques Villeglé (1926-2022) est un artiste français connu pour son utilisation d'affiches lacérées provenant de l'environnement urbain de Paris. Dans les années 1950, il rejoint des poètes comme François Dufrêne dans le groupe Ultra-Lettriste, fondé sur une utilisation improvisée et désinvolte du langage et des éléments visuels. Le groupe s'intéresse aux milieux dynamiques des villes, où les multiples couches de signes et de publicité, combinées aux bruits et aux rythmes des êtres humains, produisent des impressions fugaces et suscitent des connexions imprévues. Les œuvres de Villeglé présentent des couches d'affiches déchirées et superposées dans des compositions qui comprennent des bribes lisibles - véhiculant un mélange de satire sociale, d'érotisme et de critique politique - ainsi que des étendues abstraites de couleurs et de formes. Choissant souvent des fragments d'affiches déjà déchirées, Villeglé résiste à l'arrangement conscient des composants. Il considérait les processus de superposition et de décollage des affiches par les passants comme une manifestation d'un art de la rue libéré et intitulait ses œuvres d'après les rues où il trouvait ses matériaux.

L'œuvre actuelle, par exemple, porte le nom de *Rue de l'Echaudé*, dans le quartier latin de Paris. « En m'emparant d'une affiche, disait-il, je recueille le reflet d'une époque. » L'utilisation radicale par Villeglé de matériaux commerciaux l'a conduit à s'engager, dans les années 60, dans le groupe du Nouveau réalisme du critique d'art Pierre Restany, qui comprenait Yves Klein, Arman, Martial Raysse et de nombreux ultra-lettristes. Ces artistes étaient unis par ce que Villeglé appelait leur « distance par rapport à l'acte de peindre », un éloignement des styles dominants de l'Expressionnisme abstrait et de l'Art informel de l'époque.

f 13. Jacques Villeglé (1926-2022)

Rue de l'Echaudé, 1er décembre 1961

Affiches lacérées marouflées sur toile

Signées en bas à droite

Contresignées, titrées, datées et annotées au dos

46 x 38 cm

Provenance :

- Galerie Georges Philippe & Nathalie Vallois, Paris

- Collection particulière, États-Unis

- Vente New York, Sotheby's, 10 novembre 2011, lot 282

- Collection particulière, France

Exposition :

- Paris, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, "Jacques Villeglé - Images - Affiches lacérées 1958-1991", 27 avril - 23 juin 2001, reproduit au catalogue de l'exposition p.25

- Londres, Lévy Gorvy, "Lord Duveen, My pictures never look so marvellous as when you are here", septembre 2018-janvier 2019

Nous remercions Valérie Villeglé pour les informations qu'elle nous a aimablement communiquées sur cette œuvre.

25 000 / 35 000 €



« J'ai appris au fil des ans comment appliquer de la peinture à l'huile sur une toile. Maintenant je peux taire tout ce que je veux avec la peinture. Mais c'est un combat, c'est encore une lutte. En ce moment, j'éprouve encore une certaine confusion. Mais d'après moi, c'est dans mon caractère de transformer cette confusion en quelque chose de positif. Aujourd'hui, cela fait partie de l'essence de notre époque. Nous vivons sans cesse dans une confusion terrible, et qui est encore capable de faire de cette confusion quelque chose de positif ? L'artiste, et c'est tout. »

– Karel Appel

14. Karel Appel (1921-2006)

The story Teller II, 1983

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

Titrée et datée au dos

152 × 122 cm

Provenance :

- Gallery Moos, Toronto

- Gallery Willy Schoots, Eindhoven, 1991

- Collection particulière, Amsterdam

- Collection particulière, Paris

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Monsieur Jan Nieuwenhuizen Segaar sous le n°101113.

Un certificat d'authenticité de Monsieur Jan Nieuwenhuizen Segaar sera remis à l'acquéreur.

70 000 / 90 000 €



Yan Pei-Ming (né en 1960) est arrivé en France en 1980, où il vit majoritairement, travaillant entre Dijon et Ivry. Rendu célèbre par ses portraits, il travaille sur des grands formats, presque exclusivement en camaïeu de noir et blanc et rouge.

« A partir de son histoire mon histoire commence [...] Quand j'étais petit, j'avais deux rêves : dessiner des affiches de cinéma ou faire des portraits funéraires. Aujourd'hui, j'ai fusionné... J'ai commencé à peindre à 13 ans, des grands portraits pour la propagande, des soldats, des ouvriers et bien sûr Mao Zedong, le grand Timonier. »

Issu d'une famille pauvre (et né de père communiste), Ming n'a que 6 ans alors que la révolution culturelle est lancée. Lycéen, il est alors chargé de la propagande par l'image et devient rapidement peintre officiel, spécialiste des portraits de Mao. Iconique de sa pratique, la série des portraits de Mao débute donc en 1976 en Chine pour se poursuivre en 1987, en France. Cette obsession ne relève ni de l'admiration ni de la haine, mais du vécu de l'artiste : le sujet est tiré du portrait du Grand Timonier diffusé à des millions d'exemplaires par la propagande communiste dans les années 1960. Mais au-delà de l'image médiatique publiée à grande échelle, c'est la quête identitaire et fondatrice qui importe.

Ming s'est depuis toujours consacré au portrait qu'il décline en séries (Mao, l'homme à la cravate, les brigands, les anonymes, les portraits robots d'après un fichier de police). Ces visages sont peints d'après modèle, d'après photographie ou de mémoire dans des formats plus grands que nature, parfois monumentaux. Brossés à grands traits, maculés de giclures et travaillés en pleine pâte, ils laissent supposer un travail rapide et très gestuel. Par un jeu d'apparition et de disparition de la figure, ils mettent en crise l'idée même de représentation. Ming donne à voir des visages flous, presque défigurés, à vif, sans concession. Le masque conventionnel des apparences tombe pour révéler une violence sourde. Comme il aime à le préciser :

« Je m'intéresse à l'homme en général, et mon travail peut être considéré comme une sorte de portrait universel. Ce que je peins dans la permanence est au fond une idée de cette humanité. »



15. Yan Pei-Ming (né en 1960)

Portrait de Mao, (rouge), 1991

Huile sur toile

Annotée au dos

103 × 200 cm

Provenance:

- Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, France

130 000 / 180 000 €



« Pourquoi se focaliser sur le "portrait", sa marotte ? Parce que c'est aussi, à ses yeux, un sujet éternel, et une sorte de miroir de notre société et une fenêtre sur notre époque. Il peint, avec énergie, à la manière d'un boxeur, des toiles constellées d'une multitude de coups de pinceaux aux subtils dégradés de noirs, de blancs et de gris. D'immenses toiles dans lesquelles le spectateur peut pénétrer et qu'il attaque d'emblée, sans esquisse, ni travaux préparatoires. « Je me suis limité au noir et au blanc pour éviter de me confronter aux grands maîtres de la peinture et imposer un univers beaucoup plus personnel. En outre, les palettes de noir et de blanc coûtaient relativement moins cher », souligne-t-il, l'air taquin.

Il rencontre rapidement le succès avec ses grands portraits nerveux qui imposent sa patte, sa marque. En 1988, il expose à l'ARC-Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, puis à l'École des Beaux-Arts de Sète. En 1991, Anne de Villepoix, suivie par les galeristes Rodolphe Janssen (1993), Liliane et Michel Durand-Dessert (1996) et Massimo de Carlo lui ouvrent les portes du marché de l'art européen. En 1995 puis en 2003, il expose à la Biennale de Venise. Dans les années 2000, sa côte internationale explose, dopée notamment par les achats en provenance de Chine devenue la deuxième puissance économique mondiale. »

– Eric Tariant



16. Yan Pei-Ming (né en 1960)

Tête #4, Sète, 1988

Huile sur toile

Signée, datée et située au dos

200 x 200 cm

Provenance :

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, France

Bibliographie : B. Marcadé, "Yan Pei-Ming, Histoires de peinture, peintures d'Histoire & autres faits divers ...", Éditions de l'Herne, Paris, 2013, reproduit en couleur p. 12

50 000 / 70 000 €



Simeti (1929-2021) a d'emblée opté pour un art contemplatif et absolu, un art qui cherche, dans une interaction avec la lumière, à donner du volume à l'œuvre en créant des ambiguïtés qui doivent leur profondeur à leur caractère intentionnellement irrésolu. Turi Simeti est resté fidèle à un projet initial qui le place certainement parmi ceux qui ont vécu l'atmosphère du Spatialisme milanais, et ce n'est pas un hasard si Fontana l'a invité à la fameuse exposition « Zéro avant-garde » qui s'est tenue dans son atelier en 1965 ; en même temps, il se caractérise par une nette prédilection pour l'art en tant que méditation métaphysique sur la lumière et l'espace.

Valerio Deho, "The Shape of Silence", catalogue de l'exposition, Armanda Gori Casa d'Arte, Prato, 2008



TURI SUMETI DANS SON ATELIER © D.R.

17. Turi Simeti (1929-2021)

6 ovali rossi, 2012

Acrylique sur toile modelée

Signée et datée au dos

80 x 60 cm

Provenance:

- Acquis directement auprès de l'artiste
- The Mayor Gallery, Londres
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Belgique

Bibliographie: A. Addamiano et F. Sardella, "Turi Simiti, Catalogo ragionato, tomo secondo", Éditions Skira, Milan, 2017, reproduit en couleur sous le n°1334 p. 799

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives Turi Simeti sous le n°2012-R 0802.

Un certificat d'authenticité des Archives Turi Simeti sera remis à l'acquéreur.

10 000 / 15 000 €



Boetti, qui était autant fasciné par la structure rationnelle des nombres que par leur potentiel imaginaire, s'est inspiré du mysticisme soufi et d'autres sources pour ses jeux numériques. L'un des antécédents est le « carré magique », une grille numérique dans laquelle la somme des lignes, des colonnes et des diagonales reste constante. Le *Shams al-Ma'arif* (Le Livre du Soleil de la Gnose), un texte soufi ésotérique datant du XIII^e siècle, parle de carrés magiques qui fonctionnent comme des sorts, permettant la communication avec les anges et les Djinns qui gouvernent les planètes. La célèbre gravure d'Albrecht Dürer, *Melencolia I* (1514), représente un carré magique de quatre par quatre contenant 86 combinaisons différentes de quatre chiffres qui, additionnées, donnent le nombre magique 34. La rangée inférieure du carré (4, 15, 14, 1) crypte les initiales de Dürer et la date de création de l'œuvre: un geste boettien avant la lettre.

Boetti expliquait en 1992, « **J'ai conçu quelque 150 mots qui pouvaient être disposés en carré. Aujourd'hui, quand je rencontre des expressions comme la *forza del centro* (la force du centre), un concept de yoga, je sais intuitivement que le nombre de ses lettres lui permet de former un carré.** »

S'il a créé des carrés dans de nombreuses configurations différentes, la grille de cinq sur cinq - et, dans ses grandes œuvres à panneau unique, la grille de vingt-cinq sur vingt-cinq - a conservé une importance particulière pour l'artiste. « Vingt-cinq est le carré du nombre sacré cinq et est donc aussi le centre des carrés magiques. » *Cinq x cinq venticinque*, avec ses systèmes sémiotiques emboîtés et vertigineux qui se séparent et se rassemblent dans une symphonie modulaire d'ordre et de désordre, donne vie à la multiplicité magique de la vision de Boetti.



ALIGHIERO BOETTI DEVANT SES BRODERIES SUR TOILES © D.R. / © ALIGHIERO BOETTI

18. Alighiero Boetti (1940-1994)

Tavolta sole tavolta luna, 1988

Broderie sur toile

Signée au dos

22 x 23,5 cm

Provenance: Collection particulière, Belgique

Bibliographie: A. Sauzeau, "Alighiero Boetti", Tornabuoni Art, 18 mars-5 juin 2010, Ore Cultura, Milan, 2010, catalogue d'exposition, une œuvre similaire reproduite en couleur p.223

Cette œuvre est référencée dans les Archives

Alighiero Boetti sous le n°3255.

Un certificat d'authenticité des Archives Alighiero Boetti sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 40 000 €



Cinque x cinque venticinque (Cinq x cinq vingt-cinq) est une magnifique broderie d'Alighiero Boetti. Ce panneau présente une grille de cinq sur cinq lettres majuscules dans le style en damier caractéristique de Boetti. Lues verticalement, chacune d'elles épelle le titre "cinq x cinq vingt-cinq" tout en effectuant la multiplication au carré qu'elle décrit.

Ce schéma mathématique est contrecarré par le désordre éblouissant des couleurs des tapisseries, qui résulte à la fois du design de Boetti et des choix faits par les tisserands afghans qui l'ont brodée à Peshawar, au Pakistan. Un chœur de combinaisons de couleurs vives confère à chaque panneau sa propre identité chromatique, leurs formes et motifs scintillant sous les yeux. Ils illustrent le principe directeur de Boetti, ordre et désordre : l'idée qu'un état d'équilibre mondial est créé par le flux constant entre « ordre et désordre ». L'Arazzi de Boetti a commencé lors de sa première visite en Afghanistan en 1971.

Tandis qu'il élaborait la disposition de chaque oeuvre, les tapisseries étaient tissées par des artisanes qualifiées basées à Kaboul, puis, après l'invasion soviétique de 197, par des tisserandes afghanes qui avaient fui au Pakistan. Grâce à ces projets collaboratifs, basés sur le réseau, Boetti a contourné la position traditionnelle de l'artiste en tant que génie suprême, abandonnant le contrôle total sur le produit final. Dans ses séries de *Mappe*, il a laissé les tisserands choisir leurs propres couleurs pour les océans du monde. Ses broderies basées sur des textes incorporent parfois des écritures farsi conçues par les tisserands et leurs superviseurs.

19. Alighiero Boetti (1940-1994)

Cinque x cinque venticinque, 1988

Broderie sur toile

Signée au dos

21 x 24 cm

Provenance : Collection particulière, Belgique

Cette oeuvre est référencée dans les Archives

Alighiero Boetti sous le n°3254.

Un certificat d'authenticité des Archives Alighiero Boetti sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 40 000 €



L'élément « d'ordre » dans chaque tapisserie textuelle a été défini par le dessin de Boetti. Souvent indéchiffrables au premier coup d'œil, les cadres de lettres révèlent leur signification lorsqu'ils sont lus verticalement, ou parfois dans d'autres directions. De nombreuses tapisseries de grande taille à un seul panneau sont composées de plusieurs unités de phrases plus petites. Elles peuvent épeler des jeux de mots et des calembours italiens, le nom de Boetti lui-même, des références autoréflexives à la date ou au lieu de création de l'œuvre, ou - comme dans *Cinque x cinque venticinque* - une fonction mathématique. La traduction des nombres sous forme alphabétique nécessite une couche supplémentaire de lecture attentive. « Nous voyons les couleurs et les motifs avant de lire », observe Mark Godfrey, « de sorte que lorsque nous lisons les phrases de ces œuvres, notre compréhension, retardée, est affinée ».

M. Godfrey, « Divided Interests : The Art of Alighiero Boetti », *Artforum*, mai 2009, p. 209.

20. Alighiero Boetti (1940-1994)

Un filo di voce un filo di luce, 1992

Broderie sur toile fixée sur bois

Signée et annotée au dos

22,5 × 24 cm

Provenance : Collection particulière, Belgique

Cette œuvre est référencée dans les Archives

Alighiero Boetti sous le n°3258.

Un certificat d'authenticité des Archives Alighiero Boetti sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 40 000 €







21

21. Alighiero Boetti (1940-1994)

Lasciare il erto per l'incerto, 1987

Broderie sur toile fixée sur bois

Signée et annotée au dos

21,5×22 cm

Provenance: Collection particulière, Belgique

Bibliographie: A. Sauzeau, "Alighiero Boetti", Tornabuoni Art, 18 mars-5 juin 2010, Ore Cultura, Milan, 2010, catalogue d'exposition, une œuvre similaire reproduite en couleur p.227

Cette œuvre est référencée dans les Archives

Alighiero Boetti sous le n°3256.

Un certificat d'authenticité des Archives Alighiero Boetti sera remis à l'acquéreur.

30000 / 40000 €

L'artiste suisse Niele Toroni a quitté la région du Tessin en 1959, alors qu'il était instituteur pour vivre à Paris et « faire de la peinture ». Depuis 1967, il s'en tient au même énoncé, à la même méthode de travail : « **quand j'interviens comme peintre, je donne à voir des empreintes de pinceau n° 50, répétées à intervalles réguliers de 30 cm.** »

La démarche de Toroni ne peut être apparentée à l'art conceptuel : elle ne se limite pas à un énoncé linguistique, elle nécessite une réalisation d'ordre matériel. Son travail, exécuté à la main, n'est jamais identique, car chaque empreinte de pinceau n° 50 se différencie des autres en fonction de la quantité de peinture, de la vigueur du geste et du type de support (il peut être indifféremment un tableau, une toile libre, un mur...). La méthode de Toroni met en avant la matérialité de la peinture, comme l'a souligné Christian Besson dans le catalogue raisonné de l'artiste. La touche, qui en est le point de départ et d'arrivée, s'offre « sans mouvement inscrit, sans gestualité ; non pas la touche du peintre mais celle du pinceau ; une touche qui n'exprime rien, une facture ». Selon Buren, le travail de Toroni constitue « un résumé à proprement parler génial de toute la peinture occidentale : la marque, l'empreinte, le pinceau, la surface, la couleur, le geste, le "all over", l'unique et le multiple, le corps, sa présence, son absence... ». Si la répétitivité de l'œuvre se situe au centre de son œuvre, les possibilités qui s'offrent à elle sont immenses.

Véritable œuvre ouverte, la peinture de Toroni est donc l'addition de toutes ses réalisations. Toute notion de temps étant absente, il est impossible de dater une œuvre de Toroni, comme d'organiser une rétrospective.



22. Niele Toroni (né en 1937)

Empreintes de pinceau n°50 répétées à intervalle régulier de 30 cm

Huile sur toile cirée

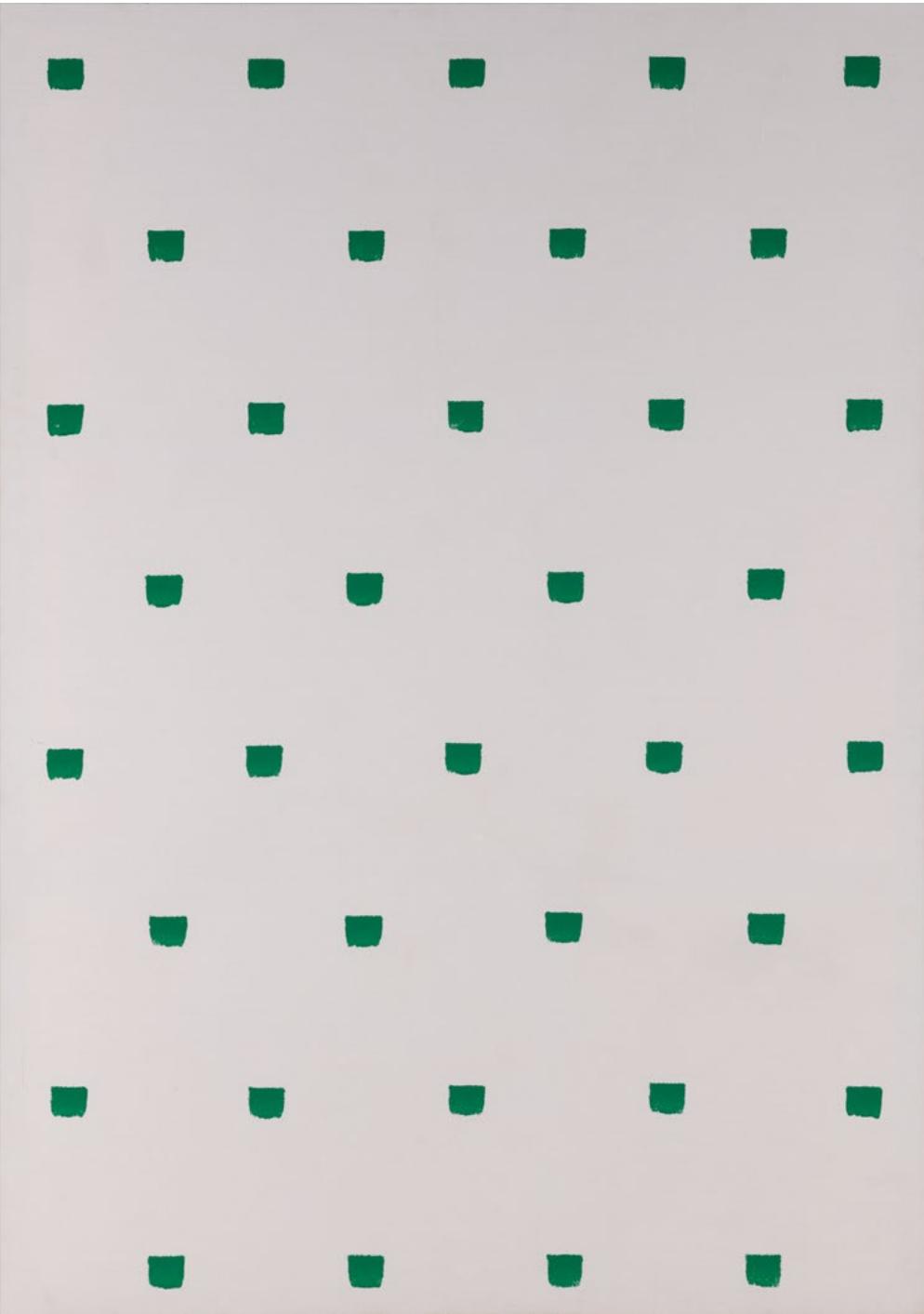
200 × 140 cm

Provenance :

- Galerie Micheline Szwajcer, Anvers
- Galerie Baronian-Francey, Bruxelles
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Belgique

Exposition : Anvers, Galerie Micheline Szwajcer, "Niele Toroni", 1982

60 000 / 80 000 €



« L'allure de ces personnages est à la fois contingente et planifiée. Habituellement, je sais quelle émotion le personnage fini doit exprimer et je demande au modèle de se tenir debout ou assis d'une certaine façon. Toutefois, ce modèle est un être humain qui engage une grande partie de son mystère et de sa totalité dans le personnage. »

– Georges Segal

23. George Segal (1924-2000)

Nu tournant, 1974

Plâtre peint et structure métallique
97 × 84 × 35 cm

Provenance:

- Sidney Janis Gallery, New York
- Albert and Vera List, Greenwich, Connecticut, 1974
- Vente New York, Sotheby's, 9 Mai 1990, lot 310
- Vente New York, Christie's, 16 novembre 2016, lot 168
- Collection particulière, Belgique

Expositions:

- New York, Sidney Janis Gallery, "New Sculpture by George Segal", octobre 1974
- Minneapolis, Walker Art Center, San Francisco Museum of Modern Art et New York, Whitney Museum of American Art, "George Segal, Sculptures", octobre 1978-juillet 1979

Bibliographie:

- J. Van der Marck, "George Segal", New York, 1974, reproduit sous le n°149, p.214
- S. Hunter and D. Hawthorne, "George Segal", New York, 1984, p. 280, fig. 308, n°231

15 000 / 20 000 €



L'artiste américain Allan McCollum s'installe à New York en 1975. À ses débuts, proche des artistes minimalistes Robert Morris et Donald Judd, il privilégie une esthétique sérielle. Au cours des années 1980, il rejoint la mouvance des appropriationnistes. On constate dès ses premiers travaux qu'il s'évertue à tout quantifier. Ayant la répétition et la sérialité comme principes fondateurs, le travail de McCollum est bel et bien un produit de la « culture du multiple ».

La série des *Perfect Vehicles* est apparue en 1985 dans l'œuvre de McCollum. L'artiste new-yorkais cherche alors à inventer des dispositifs visant à battre en brèche l'unicité de l'œuvre de l'art. En concevant et assemblant des formes simples, qui peuvent être ensuite matérialisées sur tous les supports, dans toutes les tailles, et connaître des appropriations multiples, il a pour ambition d'intégrer l'art au quotidien. Les œuvres doivent être possédées par tous, non par quelques-uns. Réflexion post-moderne sur le statut de l'objet à l'heure du capitalisme, il se place néanmoins en marge de la critique ironique et post-moderne du sériel telle qu'elle est pratiquée par Cindy Sherman ou Sherrie Levine.

24. Allan McCollum (né en 1944)

Collection of Nine Perfect Vehicles, 1985-1990
Acrylique et émail sur moulage en hydrostone
sur 9 parties

Chacun signé, daté et numéroté sous la base
50 × 23 × 20 cm (chaque)

Provenance : Collection particulière, Belgique

Note : Cette œuvre fait partie de la série "Perfect Vehicles" débutée en 1985.

15 000 / 20 000 €



« Aux côtés de Philippe Parreno, Liam Gillick ou Dominique Gonzalez-Foerster, Angela Bulloch est une des figures majeures de cette génération qui apparaît en Europe, au début des années 1990. Son travail contribue à relire, de manière critique, les procédures conceptuelles et minimalistes des années 1960, et interroge notre comportement vis-à-vis des objets: l'interaction potentielle, voire nécessaire, avec cet environnement ordinaire. Organisée en « familles » d'œuvres, sa démarche décline simultanément des installations « interactives » (où la présence et les gestes du spectateur interfèrent avec l'œuvre), des pièces textuelles (les *Rules Series*, sortes de règlements intérieurs commencés en 1993), des « machines à dessiner » (*Earth Moving Pump Action*, 1994), des œuvres lumineuses, mais aussi des vidéos.

Pour Angela Bulloch, les temps ne sont plus à la glorification de personnages uniques et exemplaires, mais à la dissolution, à la fragmentation des sujets. Ses machines interactives ou pseudo-interactives produisent des limites et révèlent ainsi un environnement fait de contraintes et de perte d'autonomie du spectateur. Depuis quelques années, elle décline une série de *Pixels Boxes*, des petites boîtes lumineuses programmées selon un rythme précis, capables de générer 16 millions de couleurs différentes. Ces procédés sont mis en forme dans différentes compositions d'éléments arrangeables à l'infini. Angela déclare insister « sur le fait que les choix individuels sont tous plus ou moins insignifiants, l'œuvre elle-même ayant déjà défini les paramétrages du choix ». Cette apparente tyrannie n'est en fait que la réplique implacable d'une réalité où les options qui nous sont données ne seraient que les simulacres d'une liberté ordonnée. »

–Stéphanie Moison

25. **Angela Bulloch** (née en 1966)

Friday Midnight, 2003

Bois de bouleau ciré, panneaux d'aluminium, verre, câbles noirs, systèmes d'éclairage RVB, contrôleur DMX

Pièce unique

252 × 50 × 50 cm (l'ensemble)

50 × 50 × 50 cm (chaque)

Provenance:

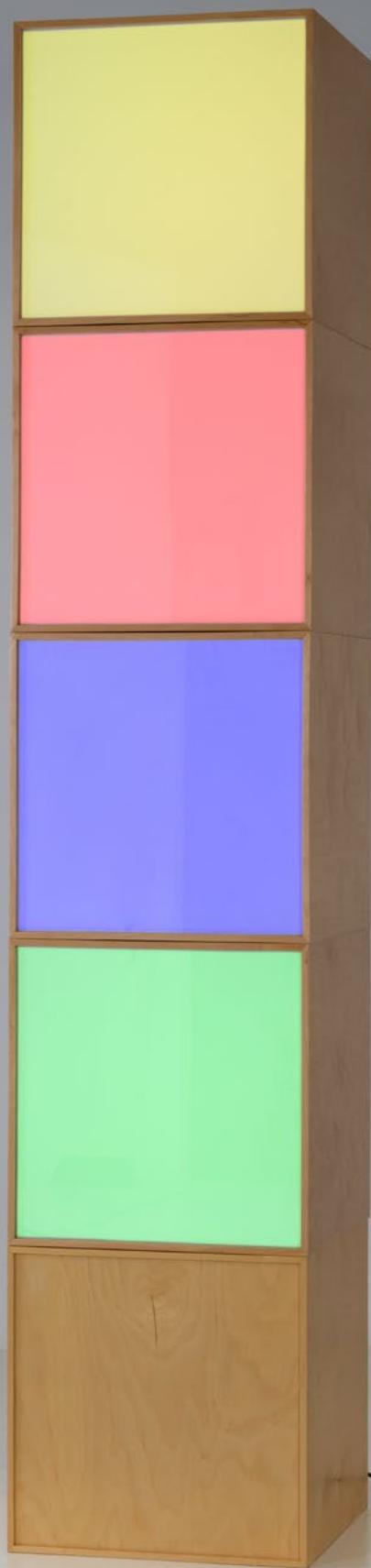
- Galerie Micheline Szwajcer, Anvers

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Belgique

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

10 000 / 15 000 €



« La beauté n'est pas seulement quelque chose que l'on voit. C'est quelque chose que l'on ressent. Mes photographies de nus, en particulier, sont un hommage à la beauté du corps humain, à la fois dans sa fragilité et sa force. Je cherche à capturer des moments où la sensualité et l'art se rencontrent, où chaque courbe et chaque ombre racontent une histoire. »

– Robert Mapplethorpe

26. Robert Mapplethorpe (1946-1989)

Maryanne, 1988

Tirage gélatino argentique

Numéroté au dos sur une étiquette: "7/10"

Édition de 10 exemplaires

48 x 48 cm (l'image)

Provenance:

- Galerie Robert Miller, New York

- Galerie Xavier Hufkens, Bruxelles

- Galeria Weber Alexander Y Cobo, Madrid

- Collection particulière, Belgique

10 000 / 12 000 €



« Son travail porte sur une esthétique de l'absence, où la photographie capture non seulement ce qui est là, mais aussi ce qui est sur le point de disparaître, la fragilité de soi et du corps dans le temps. »

—Chris Townsend

27. Francesca Woodman (1958-1981)

Self portrait, Easter, 1978

Tirage gélatino-argentique

Signé par George et Betty Woodman et porte le numéro d'inventaire au dos : "I 160"

Édition de 40 exemplaires

20 x 20 cm

Provenance:

- Galerie Drantmann, Bruxelles

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Belgique

5000 / 7000 €



La pratique artistique de Balthasar Burkhard se distingue par un souci du détail et de la monumentalité, ancrée dans une approche presque sculpturale de la photographie. Formé en tant que photographe de presse, Burkhard a travaillé aux côtés de l'artiste Harald Szeemann et a documenté des expositions et performances avant de se tourner vers un style plus personnel et artistique. Il est notamment connu pour ses tirages en très grand format, une particularité qui immerge le spectateur dans l'image et transforme le sujet en une présence imposante et tangible.

Il explore des thèmes variés, notamment le corps humain, les animaux, et les paysages urbains et naturels. Burkhard s'intéresse particulièrement à la texture de ses sujets, capturant chaque détail avec une précision saisissante. Le corps humain, par exemple, est photographié de manière fragmentée et agrandie, dépersonnalisé pour devenir un pur objet d'observation esthétique, presque abstrait. Par son usage du noir et blanc, il parvient à sublimer ses sujets, leur conférant une gravité et une intemporalité uniques.

28. Balthasar Burkhard (1944-2010)

Jambe, 1988

Tirage sur papier baryté

Édition de 3 exemplaires

237 × 90 cm

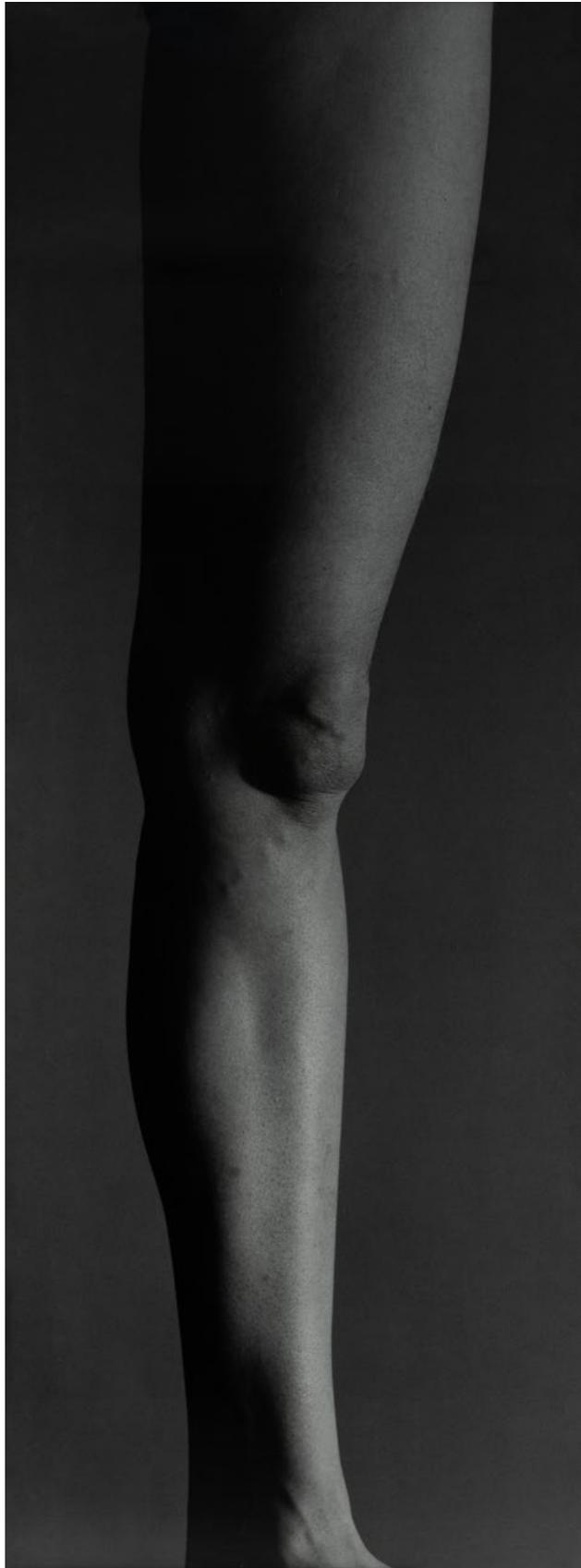
Provenance:

- Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Bruxelles

5000 / 7000 €





GUDMUNDUR ERRÓ DANS SON ATELIER © D.R.

29. Gudmundur Erró (né en 1932)

La Fontaine, 1977

Acrylique glycérophtalique sur toile

Signée et datée au dos

132 x 114 cm

Provenance : Collection particulière, Belgique

Bibliographie : "Erro, 1974-1986, Catalogue Général", l'incitation à la Création, Éditions Fernand Hazan, Paris, 1986, reproduit au catalogue en n.b. sous le n°310, p.60

Note : Cette oeuvre appartient à la série "Les poètes", 1977-1978.

15 000 / 20 000 €



« Monorychromie : avec son bleu, il a posé, dès le début des années soixante, la question de la monochromie. Il a dû lui sembler très vite évident que, confrontée au réel ou à d'autres tableaux, aucune œuvre ne peut « faire autant colorée » qu'une toile peinte avec une seule couleur. Là aussi, ce qui a fondé la prise de position de l'artiste pourrait s'appeler refus, deuil et révolte. Il poursuit son symbolique contrat de pistolero. Car il ne tente pas le moins du monde d'établir de synthèse entre deux systèmes esthétiques différents : son œuvre tourne délibérément le dos aux couleurs du monde réel comme à celles naturelles de la peinture. Et ce faisant, Jacques Monory prend l'art à contrepied. Il verse tout entier du côté des couleurs artificielles, fausses et comme déjà vues, qu'on pourrait appeler les couleurs ready-made, dressant ainsi d'actuels miroirs de nous-mêmes. Mais des miroirs qui réfléchissent, sur leur propre fonction et sur leur propre fiction. Cet abandon de toutes les couleurs, cette économie au profit d'une seule et de quelques-unes, est à la base de l'exigence de l'artiste, comme s'il devait creuser un manque anorexique dans la satiété, dans le trop-plein qui gave, pour trouver sa fin - et sa faim. »

Monory déclarait en 1976 : « Peut-être un jour je peindrai avec toutes les couleurs. Ce jour-là, j'aurais brisé la séparation entre moi et le monde. »

– P. Tilman

30. Jacques Monory (1924-2018)

Mesures n°2A, 1972 (diptyque)

Huile sur toile

Signée, datée, titrée et annotée au dos (œuvre de droite)

146×115 cm (chaque)

146×230 cm (l'ensemble)

Provenance : Collection particulière, Belgique

Bibliographie : P. Tilman, "Monory", Editions Frédéric Loeb, Paris, 1992, reproduit en couleur sous le n°398/1 p.59

20 000 / 30 000 €







31

31. Jacques Monory (1924-2018)

Multiple, exemplaire unique. Autour de "deux temps", 1969

Huile, sérigraphie et collage de photographies et lettres sur toile dans un Plexiglas réalisé par l'artiste avec impacts de balles

Pièce unique

Signé, titré et daté au dos

120 x 91 cm

Provenance: Collection particulière, Paris

Bibliographie: Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue Raisonné de Jacques Monory actuellement en préparation par Madame Paule Monory.

Un certificat d'authenticité de Madame Paule Monory sera remis à l'acquéreur.

Note: Paule Monory nous a confirmé qu'il s'agissait d'une œuvre unique qui a donné suite à des multiples. Il s'agit au départ de la reproduction d'un tableau de Monory intitulé "Deux temps" (P. Tilman, "Monory", Éditions Frédéric Loeb, Paris, 1992, n°345/2 p. 44). L'artiste a tiré sur le Plexiglas et a créé des impacts de balles. D'autres pièces similaires ont été réalisées mais sans le tir, les photos etc...C'est la raison pour laquelle cette pièce est unique. Par ailleurs, Paule Monory nous livre une autre anecdote où le texte est annoté en bas: "n°19244625", il s'agit de la date de naissance de Jacques Monory, (le 25 juin 1924).

20 000 / 30 000 €



En 1961, Gilles Aillaud (1928-2005) rencontre Eduardo Arroyo avec qui il partage les mêmes conceptions artistiques et politiques et qui l'encourage à participer au Salon de la jeune peinture. Aillaud deviendra l'un des principaux représentants de la Figuration narrative, art militant qui pose la question du « pouvoir de l'art dans le devenir du monde ».

À partir de 1966, Aillaud ne peint plus que des animaux - ours, hippopotames, lions, rhinocéros, éléphants... - enfermés dans des cages ou des verrières, figés derrière des grilles ou exhibés dans des fosses. Les zoos contiennent un fabuleux répertoire de formes et de couleurs, d'espèces et de textures, de pelages et de plumages, que l'artiste restitue dans une ambiance paradoxale : l'aspect artificiel des lieux suggère avec froideur que la nature sauvage des animaux qui vivent là n'est plus qu'un spectacle. Ils jouent leurs mornes existences comme des acteurs fatigués sous l'œil de spectateurs curieux.

L'œuvre présentée (lot 33), peinte en 1972, présente plusieurs tortues évoluant au fond d'un enclos. Le cadrage resserré et l'étrange perspective maintiennent une distance émotionnelle accentuée par le choix d'une touche lisse et mate. Exposés dans le décor factice de leurs espaces clos, les animaux sauvages de Gilles Aillaud sont à décrypter comme une interrogation de notre humanité, comme une métaphore de l'aliénation dans notre société moderne.



GILLES AILLAUD DANS L'ATELIER INSTALLÉ AU KENYA, 1988 © IANNA ANDRÉADIS

32. Gilles Aillaud (1928-2005)

Sans titre, n°141, (Tortues), 1972

Huile sur toile

Signée et datée au dos

81 x 130 cm

Provenance:

- Galerie Claude Bernard, Paris
- La Patinoire Royale, Bruxelles
- Collection particulière, Belgique

Exposition: Bruxelles, La Patinoire Royale, "La Résistance des images", 25 avril-31 juillet 2015, reproduit en couleur au catalogue de l'exposition, p. 73

Bibliographie: Académie de France, "Gilles Aillaud", catalogue d'exposition, Éditions Hazan, Paris, 2007, reproduit en couleur p.27

100 000 / 150 000 €



En peignant des animaux sauvages aux prises avec l'ordre rigide du zoo, Aillaud montre les bêtes comme autant de métonymies de territoires (et partant, d'êtres) dominés. Jacques Lacan a expliqué dans l'un de ses séminaires que la métonymie était liée à l'art d'échapper à la « censure sociale? », Aillaud s'en serait-il souvenu? Le peintre sous-entend les horizons lointains d'où proviennent les bêtes de ses tableaux, et la complexité de leurs situations respectives. Les barrières sont partout, elles ne séparent pas seulement les spectateurs de l'animal, mais aussi les animaux entre eux, en les isolant dans les réduits de leur genres et espèces, groupes et sous-groupes.

Aillaud inspecte subtilement et indirectement les contradictions qui traversent le monde, et la kyrielle de ces oppositions. Car le zoo est un monde en réduction, censé décrire l'univers, le présenter à des regards, c'est-à-dire à une opinion. En mettant des scènes de zoo devant nos yeux, Aillaud nous confronte brutalement à ce monde sans les allées ombragées, les panneaux signalétiques, ou la boutique de souvenirs qui accompagnent toute visite. Il dépouille le zoo de cette gangue bon enfant et pédagogique, pour « coller le nez du spectateur » directement contre la vitre ou les barreaux. Cette manière provocatrice de forcer les amateurs d'art à voir ce qu'ils veulent oublier, à faire resurgir « l'inconscient de la vue », caractérise les scènes de zoo d'Aillaud. Elles ont une fonction - elles tiennent, à force d'insistance, « un discours d'agitation par l'image? » Aillaud, en peignant le zoo d'une main froide, attentive aux moindres détails d'une violence insidieuse et aliénante, fait monter à la surface de la toile les tensions irréductibles qui constituent le fond de son époque.

Claire Lemesle-Joly, "Gilles Aillaud et les parcs zoologiques", in "Gilles Aillaud, animal politique", Centre Pompidou, 2024, Catalogue d'exposition, p.37

33. Gilles Aillaud (1928-2005)

Grille sans croco, septembre 1969

Huile sur toile

Signée et datée au dos

89 x 116 cm

Provenance:

- Collection particulière, Marina di Massa, Italie

- Collection particulière, Bruxelles

Exposition: Bruxelles, La Patinoire Royale "La

Résistance des images", 25 avril -31 juillet 2015,

reproduit en couleur au catalogue de l'exposition

p. 72

50 000 / 70 000 €



« Mon travail explore la tension entre l'humain et l'inhumain, entre l'organique et le mécanique. J'emploie des symboles de la société contemporaine pour montrer à quel point elle enferme l'individu dans un monde de contrôle et de surveillance. »

– Peter Klasen

34. Peter Klasen (né en 1935)

Passager clandestin, 1966

Acrylique sur toile

Signée, datée et titrée au dos

88,5×116 cm

Provenance: Collection particulière, Bruxelles

Expositions:

- Paris, Galerie Mathias Fels, 1966

- Bruxelles, La Patinoire Royale, "La Résistance des images", 25 avril-31 juillet 2015, reproduit en couleur au catalogue de l'exposition p.115

Bibliographie: P. Virilio, "Peter Klasen", Éditions Expressions Contemporaine, Paris, 1999, reproduit p. 93

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de l'artiste.

Nous remercions Monsieur Philippe Ageon pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées sur cette œuvre.

25 000 / 35 000 €





35. **Peter Klasen** (né en 1935)

Visage + petit robinet, 1970

Acrylique sur toile

Signée, datée et titrée au dos

100 × 81 cm

Provenance : Collection particulière, Bruxelles

Exposition : Bruxelles, La Patinoire Royale, "La Résistance des images", 25 avril-31 juillet 2015

Cette œuvre est enregistrée dans les archives de l'artiste.

Nous remercions Monsieur Philippe Ageon pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées sur cette œuvre.

18 000 / 25 000 €



« Son travail est à la fois reconnaissable entre mille, et pour autant ne se répète absolument pas. C'est ce qui m'a toujours intéressé chez lui, et qui fait qu'il est l'un de mes artistes favoris. Erró a, selon moi, une capacité hors normes à manipuler les images en tous sens, et ce quelle qu'en soit la nature : images de propagande, comme c'est le cas ici, militaires, de bande-dessinée, de l'histoire de l'art... Avec une sorte d'avidité sans bornes il récupère ces images, les classe à sa manière, les découpe, les colle puis réalise des tableaux en les agrandissant. Cette diversité de son travail est fascinante car voici un artiste qui, depuis 50 ans, a utilisé toutes les formes d'images et les a combinées de toutes les façons possibles. Parfois, il se contente de découper un rond dans une image et d'opérer une rotation à 25 degrés, parfois le dispositif est beaucoup plus complexe, il compose alors de véritables grilles où il intègre des centaines d'images différentes... Ainsi, les tableaux chinois arrivent naturellement dans son travail comme une nouvelle série, accompagnée d'un nouveau sujet et d'un nouveau procédé. Sa méthode est très simple : il utilise généralement deux images, d'une part une vue touristique, et d'autre part des silhouettes de Chinois, le plus souvent avec Mao situé au premier-plan et occupant le centre de l'image dans une posture glorieuse. Dans le contexte de l'art français, la série des "Tableaux chinois" s'inscrit dans le prolongement de la Figuration narrative, née simultanément au Pop Art américain que Erró connaît bien puisqu'au début des années 1960, il a rencontré aux Etats-Unis plusieurs de ses figures emblématiques (Claes Oldenburg, James Rosenquist, Andy Warhol...). Il a, lui-même, réalisé des tableaux et des collages aux Etats-Unis, qu'il a peints par la suite, et qui sont d'esthétique très "pop". En France, il est donc intégré au tâche d'assimiler et de restituer, suivant son propre prisme, toutes les "images" du monde afin de donner naissance à des dissonances, des chocs, des ouvertures de sens et de conscience. »

–Stéphane Corréard

36. Gudmundur Erró (né en 1932)

Le Concorde, (Mao sur la place de la Concorde), 1980

Acrylique sur toile
Signée et datée au dos
79 x 98 cm

Provenance : Collection particulière, Bruxelles

Exposition : Bruxelles, La Patinoire Royale, "La Résistance des Images", 25 avril-31 juillet 2015, reproduit en couleur au catalogue de l'exposition p. 82

Bibliographie : "Erró, 1974-1986, Catalogue Général", L'incitation à la création, Éditions Fernand Hazan, 1986, reproduit en n.b. sous le n°498, p. 83

Note : Cette œuvre fait partie de la série intitulée "Les tableaux chinois", réalisés en 1979-1980.

25 000 / 35 000 €



« À travers mon travail, je cherche à explorer les complexités de la féminité et les rôles traditionnels qui nous sont assignés. La broderie, qui est souvent perçue comme un art domestique, devient pour moi un moyen d'exprimer des idées puissantes sur l'identité et la sexualité. En intégrant ces techniques dans mes œuvres, je remets en question les notions de ce qui est considéré comme "sérieux" dans l'art et j'aspire à créer un dialogue sur le corps féminin et son histoire. »

– Ghada Amer

37. Ghada Amer (née en 1963)

Sans titre, 1996

Broderie et gel médium sur toile

Signée et datée en bas à droite sur la tranche

50,5 × 40,5 cm

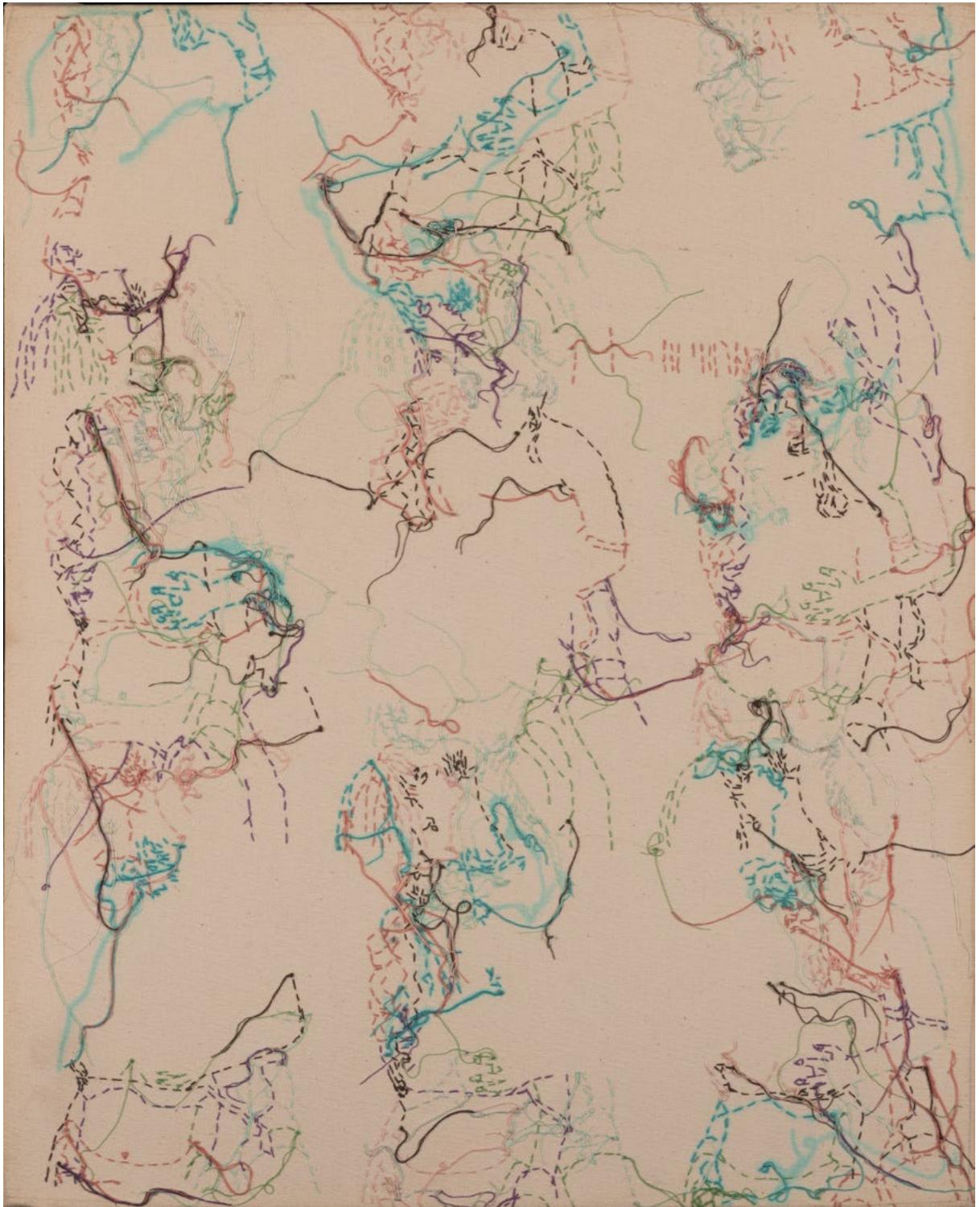
Provenance:

- Galerie Météo, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Paris

10 000 / 15 000 €



Parmi les objets peints, il en est un qui interpelle particulièrement le spectateur ; il s'agit du miroir. Lavier signe *On Réflexion* en 1983. Viennent ensuite *Peinture*, puis *Peinture n°2*, *Giudecca*, *Regency*, etc. À chaque fois, il recouvre le verre et le cadre d'une épaisse couche de matière métallisée qui opacifie la partie réfléchissante et n'accroche que de vagues reflets de lumière. Celui qui cherche là son image achoppe sur une surface presque inerte et comme givrée dans laquelle est retenue captive une chose informe qui ne lui ressemble pas. Avec un peu de peinture sur un objet clairement identifiable, Lavier donne donc à chaque spectateur la possibilité d'expérimenter l'inconsistance de sa plus ancienne certitude: celle qui concerne sa propre identité. On ne comprend rien à cette œuvre tant qu'on ne mesure pas l'importance d'une telle rencontre, tant qu'on ne comprend pas qu'en dépit de tout ce qu'on peut dire (écrire ou lire) à son sujet, l'une de ses principales vertus tient à la signification qu'elle permet de saisir dans la dynamique d'une expérience concrète et personnelle.

Catherine Francblin, "Bertrand Lavier", Editions Flammarion, Paris, 1992, p. 72



BERTRAND LAVIER DEVANT UN MIROIR © D.R.

38. Bertrand Lavier (né en 1949)

Regency, 1990

Acrylique sur miroir

Signé, daté et titré au dos

150 × 100 cm

Provenance:

- Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Bruxelles

30 000 / 50 000 €



La page blanche

Le projet *Anno Bianco* prend forme au cours de l'année 1989. Comme *Tartaruga felice* il se déploie en différents lieux et pays, et comme *Le Stanze* s'étale sur douze mois. Le point de départ en est une invitation à la galerie Opera de Pérouse, petit espace blanc qui sera le « contenant » d'une série d'interventions. Dans une lettre à Bruno Cora de 1988, Michelangelo Pistoletto exprime son souhait qu'un carton d'invitation translucide contienne en germe toutes les actions de l'année à venir. *Anno Bianco* sera la tentative de refléter le monde à travers une période et un ensemble d'événements, et ceux-ci, au nombre de treize, apparaîtront comme les ponctuations d'un unique parcours. De Milan à Naples, de Munich à Rome, les actions-œuvres de l'*Anno Bianco* sont des îlots concrets dans le flux temporel.

Michelangelo Pistoletto pose de façon cruciale la question de l'histoire et de sa constitution par l'image. C'est elle qui désormais fait événement, le monument n'est plus la pierre verticale mais le socle lui-même. La question n'est plus tant : qu'est ce qui s'érige ? mais : qu'est-ce qui défile ? «La civilisation de l'image gagne sur tous les fronts, elle phagocyte toutes les autres cultures. Les mots deviennent images, les signes deviennent images, l'architecture devient image, la couleur devient image, nous volons d'image en image.» Contre cet oubli instantané, les œuvres de Michelangelo Pistoletto offrent une résistance, une page blanche, une forme ouverte en attente d'empreinte.

Marie de Brugerolle, "Michelangelo Pistoletto, Continents de temps", p.132

39. Michelangelo Pistoletto (né en 1933)

Bianco carta (White paper), 1989
Panneau Bristol et structure en fer
200,5 × 137 × 55 cm

Provenance :

- Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Bruxelles

Exposition : Paris, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, "Michelangelo Pistoletto", 1990
20 000 / 30 000 €



Ryszard Winiarski (1936-2006) fait ses études à l'Université technique et à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. En 1965, il réalise les premières peintures de la série "Tentatives de présentation visuelle de distributions statistiques", où il utilise un carré noir et blanc comme unité de base de la structure, leur disposition étant le fruit du hasard. En 1966, il reçoit un prix lors du symposium des artistes et des scientifiques à Pulawy. De 1967 à 1977, il crée des décors pour le théâtre polonais de Varsovie, entre autres. À partir de 1976, il commence son activité dans les "Salons de jeux", auxquels il introduit des participants aléatoires. Après 1980, il crée des formes spatiales - ce qu'on appelle la géométrie en tension. Les réalisations spatiales les plus importantes sont : *Goriucken* (1976), un projet pour Hambourg à partir de 1980, la participation à la Kunststrasse Rhon en 1986. Il a eu une cinquantaine d'expositions personnelles ; les expositions collectives les plus importantes sont : Biennale de São Paulo (1969), Biennale du constructivisme de Nuremberg (1969 et 1971).

40. Ryszard Winiarski (1936-2006)

Centripetal game 8 x 8, 1979

Acrylique sur toile

Signée, datée et titrée au dos

64 x 64 cm

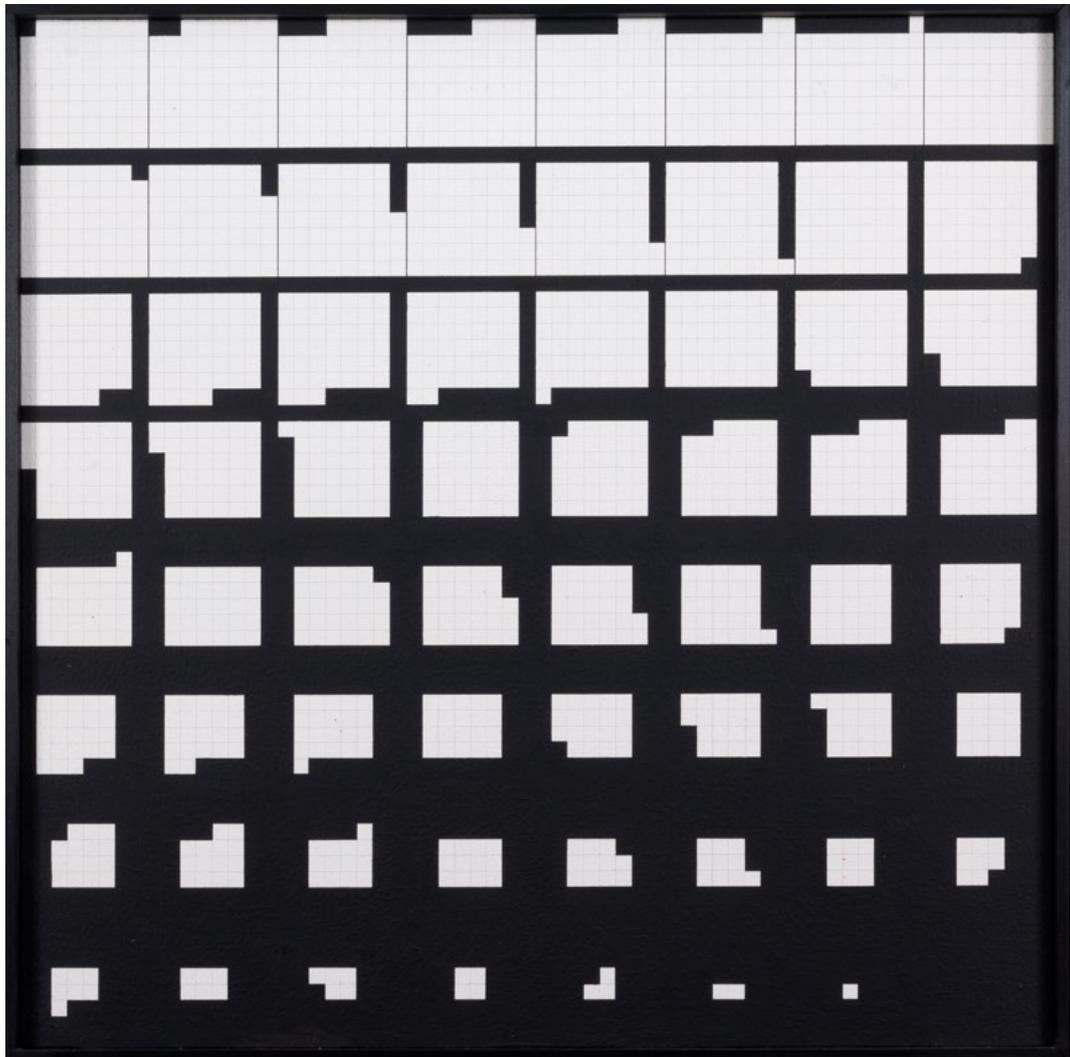
Provenance:

- Galerie Le Disque Rouge, Bruxelles

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Bruxelles

14 000 / 18 000 €



« Les toiles d'Alan Charlton transcendent le simple acte de peindre. Elles deviennent des espaces de réflexion où la rigueur géométrique et la profondeur conceptuelle se rencontrent. Charlton utilise la toile non seulement comme un support, mais comme un lieu d'exploration des relations entre la couleur, la forme et l'espace, incitant le spectateur à interroger sa propre perception. »

– Michel Gauthier

41. **Alan Charlton** (né en 1948)

Single vertical line, 1984

Acrylique sur toile

Signée, datée et titrée au dos

212 x 5 x 5 cm

Provenance:

- Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Paris

8 000 / 12 000 €



« Je pense que la chose la plus importante à propos de l'art est qu'il doit être une communication. Il doit atteindre et toucher les gens. Les idées avec lesquelles je travaille proviennent d'un large éventail de sources, y compris la culture populaire et l'histoire. J'aime l'interaction entre le sérieux et la fantaisie et je cherche à créer des œuvres qui provoquent une réflexion tout en étant visuellement attrayantes. Les images de généraux et de figures militaires peuvent être des symboles puissants, et je trouve fascinant d'explorer la façon dont elles s'intègrent dans notre mémoire collective et notre culture. »

– Peter Blake

42. Peter Blake (né en 1932)

General I, 2012

Boule de bowling, bois et médailles, 2012

Pièce unique

47,5 x 20 x 20 cm

Provenance:

- Galerie Claude Bernard, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Paris

Exposition : Paris, Galerie Claude Bernard, "Peter Blake", 2016, reproduit en couleur au catalogue d'exposition sous le n°4 p.36

Note : "L'esprit surréaliste est donc très présent chez Peter Blake, mais mâtiné de drôlerie-et d'une irrévérence certaine. Ses sculptures-collages l'attestent. Sa série des généraux, 2012, des marionnettes ayant pour tête une boule de bowling et dont le plastron est orné de médailles toutes plus ridicules les unes que les autres (capsule de bière, penny exotique, rondelle de liège...), brocarde gentiment l'institution militaire. Blake ne médit jamais, il raille. Et quand il aime, il loue. Ainsi certains de ses collages."

Olivier Céné

4000 / 8000€



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE - PIASA

« Constituent des ventes aux enchères publiques les ventes faisant intervenir un tiers, agissant comme mandataire du propriétaire ou de son représentant, pour proposer et adjuger un bien au mieux-disant des enchérisseurs à l'issue d'un procédé de mise en concurrence ouvert au public et transparent. Le mieux-disant des enchérisseurs acquiert le bien adjugé à son profit ; il est tenu d'en payer le prix. Sauf dispositions particulières et le cas des ventes effectuées dans le cercle purement privé, ces ventes sont ouvertes à toute personne pouvant enchérir et aucune entrave ne peut être portée à la liberté des enchères. » (Article L 320-2 du Code de commerce)

La Maison de Ventes PIASA est un opérateur de ventes volontaires régi par les dispositions des articles L 321-1 et suivants du Code de commerce.

La Maison de Ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acheteur.

Les ventes aux enchères sont soumises aux présentes conditions générales.

AVANT LA VENTE

1. Description et présentation des lots

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères, notamment pendant les expositions.

PIASA se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports de condition sur l'état des lots, en fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente. Les rapports de condition sont disponibles gratuitement, sur demande, pour aider l'acquéreur potentiel à évaluer l'état d'un lot.

L'absence de réserve au catalogue n'implique pas que le lot soit en parfait état de conservation et exempt de restauration ou imperfection (usures, craquelures, rentoilage). Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente. En conséquence, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les lots ayant pu être examinés lors de l'exposition.

Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. Les couleurs et les nuances peuvent différer sur papier ou à l'écran par rapport à leur présentation lors d'un examen physique.

2. Estimation

Dans le catalogue, l'estimation figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication résulte du libre jeu des enchères.

L'estimation basse mentionnée dans le catalogue ne peut être inférieure au prix de réserve, et pourra être modifiée jusqu'au moment de la vente.

Les estimations ne comprennent aucune taxes ou frais applicables.

Les estimations peuvent être données en plusieurs monnaies. L'arrondi de ces conversions peut entraîner une légère modification des arrondissements légaux.

3. Provenance et authenticité

Dans le cadre de la protection des biens culturels PIASA met tout en œuvre dans la mesure de ses moyens pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente. En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, la responsabilité éventuelle de PIASA, tenue par une obligation de moyens, ne peut être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre.

L'action en responsabilité civile à l'encontre de la Maison de Ventes se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

PIASA se réserve le droit de retirer le lot avant la vente ou pendant la vente aux enchères s'il y a des doutes sur son authenticité ou sa provenance.

4. Indications particulières

Les lots précédés d'un * appartiennent à un actionnaire, un collaborateur ou un expert de la société PIASA. Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies avec toutes les diligences requises, par PIASA et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

PARTICIPATION A LA VENTE

Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de PIASA avant la vente afin de procéder à l'enregistrement de leurs données personnelles.

Pour une personne physique, son enregistrement nécessite une pièce d'identité avec photo et un justificatif de domicile si son adresse actuelle ne figure pas sur la pièce d'identité.

Pour une société, son enregistrement nécessite un certificat d'immatriculation de moins de trois mois indiquant le nom du représentant légal et son siège social.

PIASA se réserve le droit de ne pas enregistrer un client à la vente si les collaborateurs considèrent que ce client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité de la transaction. Toute fausse indication concernant l'identité du client engagera sa responsabilité.

Plusieurs possibilités s'offrent au client pour enchérir.

1. Enchères en salle

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente. Vous devez vous enregistrer en ligne ou en personne au sein de nos locaux 24 heures avant la vente.

2. Ordres d'achat

Le client ne pouvant assister à la vente pourra laisser un ordre d'achat. PIASA agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, et au mieux de ses intérêts. Étant entendu que les limites en euros inscrites sur l'ordre d'achat correspondent au prix marteau et ne comprennent pas les taxes et commissions à la charge de l'acheteur. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

3. Enchères téléphoniques

PIASA peut porter des enchères téléphoniques pour le compte d'un acquéreur potentiel. L'acquéreur potentiel devra se faire connaître au préalable de la maison de vente. La responsabilité de PIASA ne peut être engagée pour un problème de liaison téléphonique ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères téléphoniques.

Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300€.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients mise en place à titre

gracieux. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus pour responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omissions dans leur exécution comme en cas de non-exécution de ceux-ci.

4. Enchères en ligne

PIASA ne peut être responsable en cas de dysfonctionnement des plateformes utilisées pour enchérir en ligne. L'utilisateur doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme.

5. Mandat pour le compte d'un tiers

Tout enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, cependant il peut informer au préalable PIASA de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers.

PIASA se réserve le droit d'accepter ou de refuser le mandat.

Les demandes d'ordres d'achat et d'enchères téléphoniques peuvent être faites par le biais du formulaire en ligne sur le site www.piasa.fr ou en utilisant le formulaire prévu à cet effet à la fin du catalogue de vente.

DÉROULEMENT DE LA VENTE

1. Le jeu des enchères

Le commissaire-priseur est en droit de faire progresser librement les enchères. Dans le cas où un prix de réserve a été fixé par le vendeur, le commissaire-priseur peut faire porter les enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que ce prix soit atteint.

Les enchères en salle priment sur les enchères online.

L'adjudicataire sera le plus offrant et le dernier enchérisseur.

Après le coup de marteau, le commissaire-priseur ne pourra prendre aucune enchère quelle qu'elle soit.

2. La présentation des objets

Les éventuelles modifications aux descriptions du catalogue seront énoncées verbalement pendant la vente et noté au procès-verbal.

PIASA peut utiliser des moyens vidéo pendant la vente aux enchères pour la présentation des objets mis en vente. PIASA ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur de manipulation sur les plateformes (présentation d'un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées).

3. Droit de préemption

Conformément aux dispositions des articles L123-1 et L123-2 du Code du Patrimoine, l'État français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art mises en vente lors des enchères publiques. L'État se trouve alors subrogé au dernier enchérisseur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, et est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. PIASA ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE - PIASA

EXÉCUTION DE LA VENTE

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Un contrat de vente est conclu entre le vendeur et l'adjudicataire.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui devra les enlever dans les plus brefs délais.

1. Paiement

L'article L320-2 du code de commerce énonce que le mieux disant des enchérisseurs acquiert le bien adjugé en son profit et est tenu d'en payer le prix au comptant.

Le règlement du bien, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué en euros.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

1. Par carte bancaire uniquement en salle et au 5 Boulevard Ney 75018 Paris: VISA et MASTERCARD. (L'American express n'est pas acceptée)

2. Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité, ou d'un Kbis datant de moins de 3 mois pour les personnes morales

3. Par virement bancaire en euros:

BANQUE NEUFILIZE OBC, 3 Avenue Hoche 75008 PARIS

Numéro de Compte International (IBAN)

FR76 3078 8001 0009 0121 9000 289

BIC (Bank Identification Code)

NSMBFRPPXXX

4. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de PIASA, pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à PIASA.

5. En espèces:

- Jusqu'à 1000€ frais et taxes comprises lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.

- Jusqu'à 15000€ frais et taxes comprises lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle, sur présentation d'un passeport et justificatif de domicile.

2. Frais acheteur

En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

30% TTC sur les premiers 700 000 € (25% HT + TVA 20%)

24% TTC de 700 001 € à 4 000 000 € (20% HT + TVA 20%)

14,4% TTC au-delà de 4 000 001 € (12% HT + TVA 20%)

Pour les livres, en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

30% TTC sur les premiers 700 000 €

(28,44% HT + TVA 5,5%)

24% TTC de 700 001 € à 4 000 000 €

(22,75% HT + TVA 5,5%)

14,4% TTC au-delà de 4 000 001 €

(13,65% HT + TVA 5,5%)

La société étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'Article 297A du CGI, il ne sera délivré aucun document faisant ressortir la TVA.

L'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son Etat membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

Lots en provenance hors UE

Les lots dont le n° est précédé par le symbole **f** sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédé à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers

d'exportation hors Union Européenne. Ces frais sont de 6.60% TTC (soit 5.50% HT) sur le prix de l'adjudication.

Les lots dont le n° est précédé par le symbole **ff** sont soumis à des frais additionnels de 24,00% TTC (soit 20% HT) sur le prix de l'adjudication.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter notre service comptabilité au: +33 (0)1 53 34 10 17.

3. Défaut de paiement

Conformément à l'article L 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, PIASA aura mandat d'agir en son nom et pour son compte et pourra:

- soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;

- soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur.

PIASA SA se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

À ce sujet, la société de ventes volontaires PIASA est adhérente au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme, 15 rue Freycinet, 75016 Paris.

RETRAIT DES LOTS

Le transport des lots devra être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant l'acquiescement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Tous les achats réglés pourront être enlevés 24 heures après la vente:

AU SEIN DE NOTRE ZONE DE STOCKAGE

5 boulevard Ney 75018 Paris (Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h). L'entrée se fait par le 215 rue d'Aubervilliers 75018 Paris (Niveau -1, zone C-15). Hauteur maximum du camion: 3m90. L'enlèvement des objets se fait sur rendez-vous par mail: piasa-ney@piasa.fr

AU SEIN DE NOS LOCAUX

118 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris pour récupérer des bijoux. L'enlèvement des bijoux se fait sur rendez-vous auprès du département Bijoux (Contact: Dora.Blary | +33 (0)1 53 34 13 30 | d.blary@piasa.fr).

Les lots pourront être gardés à titre gracieux pendant 30 jours. Passé ce délai, des frais de dépôts et d'assurance seront supportés par les acquéreurs au tarif de 30€ HT forfaitaire et 3€ HT par jour calendaire et par lot, 6€ HT par jour calendaire et par lot concernant le mobilier.

Passé 60 jours, PIASA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, la garantie de PIASA cessera alors de plein droit.

EXPORTATION

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays dans lequel il est exporté, ou importé. L'exportation de tout bien hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé.

L'exportation de certains objets dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington, a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre etc. peut être restreinte ou interdite.

A titre informatif, le nouveau règlement (UE) 2021/2280 de la Commission du 16 décembre 2021 interdit l'exportation en dehors de l'Union Européenne de tout lot contenant un élément en ivoire travaillé, à l'exception des instruments de musique pré-1975.

Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'encherir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné.

PIASA peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches seront conduites aux frais de l'acheteur. Cependant, PIASA ne peut garantir l'obtention que les autorisations seront délivrées.

En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'acheteur reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE

Les dispositions des conditions de vente sont indépendantes les unes des autres. La nullité d'une des conditions ne peut entraîner l'inapplicabilité des autres conditions de vente.

Les présentes conditions de ventes sont rédigées en français et régies par le droit français. Les éventuels litiges relatifs à l'interprétation ou l'application des présentes Conditions Générales de Vente seront portés devant les juridictions françaises, compétentes dans le ressort du siège social de PIASA.

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

Le client PIASA dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à PIASA dans les conditions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978 modifiée par la loi du 6 août 2004. Depuis le 25 mai 2018, PIASA est en conformité avec la nouvelle réglementation européenne de la protection des données personnelles. Ces données pourront être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF AUCTION - PIASA

"Public auctions are sales which involve the participation of a third party, acting as agent of the owner or his representative, to offer and sell an item of property to the highest bidder at the end of a process of competitive bidding that is open to the public and transparent. The highest bidder acquires the sold item for his own benefit ; he is bound to pay the price. Except where specially provided otherwise or for sales made within a purely private circle, these sales are open to any person able to bid and no restriction may be made on the freedom of bidding." (Article L 320-2 of the Commercial Code)

The Maison de Ventes (Auction House) PIASA is a public auction operator governed by the provisions of Articles L 321-1 et seq. of the Commercial Code.

The Auction House acts as agent of the seller who enters into contract with the buyer.

The auctions are subject to these general terms and conditions.

PRIOR TO THE SALE

1. Description and presentation of the lots

Potential buyers are invited to examine the items that may interest them and to observe their condition prior to the auction, including in particular during exhibitions.

PIASA remains at their disposal to provide reports on the condition of the lots, according to artistic and scientific knowledge at the date of the auction. Condition reports are available free of charge, upon request, to assist the prospective buyer in evaluating the condition of a lot.

The absence of a reserve in the catalog doesn't imply that the lot is perfectly conserved and free of restorations or imperfections (wear and tear, cracks, lining). The lots are sold in the condition in which they are at the time of the sale. Consequently, no claim will be admissible as of the time of the adjudication, as the lots were available for examination at the exhibition.

The dimensions and weights are given for information only. Colors and shades may vary on paper or on screen from their presentation during a physical examination.

2. Appraisal

In the catalog, appraisal appears after each lot. This is only an indication, the hammer price shall result from free bidding. Appraisals may be given in several currencies. The rounding of these conversions may lead to a slight difference compared to laws on rounding.

The low estimate mentioned in the catalog cannot be lower than the reserve price, and can be modified until the moment of the sale.

Appraisals don't include any applicable taxes or fees.

3. Provenance and authenticity

In the framework of the protection of items of cultural property, PIASA makes all effort within its means to verify the origin of the auctioned lots. In the event of dispute, notably as to the authenticity or origin of the sold items, PIASA, bound by a best efforts obligation, shall only be liable under the express condition of demonstration that it has committed a proven personal wrong.

Any liability claim against the Auction House will be barred after the limitation period of 5 years following the sale or appraisal. PIASA reserves the right to withdraw the lot from auction at any time if there is doubt as to its authenticity or origin.

4. Special indications

The lots preceded by an * belong to a shareholder, employee or expert of PIASA. The information notices contained in the catalogue are drawn up with all due diligence, by PIASA and the expert assisting it where relevant, subject to any notifications, declarations or rectifications announced orally at the time of presentation of the item and set down in the minutes of the sale.

PARTICIPATION TO THE AUCTION

Bidders are invited to present themselves to PIASA SA before the sale in order to enable their personal details to be registered (an identity document will be requested).

For an individual, registration requires photo identification and proof of address if the current address is not on the identification.

For a company, registration requires a certificate of registration less than three months old indicating the name of the legal representative and the registered office.

PIASA reserves the right not to register a client for sale if the employees consider that this client does not bring all the guarantees for the security of the transaction. Any false information concerning the bidder's identity will give rise to his or her liability.

There are several possibilities for buyers to bid.

1. Bidding in the auction room

The usual method of bidding is by being present in the room during the auction. You must register online or in person at our office 24 hours before the sale.

2. Purchase orders

A customer who cannot attend the sale may leave a purchase order. PIASA will act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained on the purchase order form, and in his or her best interests. The limits in euros indicated on the purchase order correspond to the hammer price and do not include taxes and commissions payable by the buyer. If two purchase orders are identical, priority will go to the first order received.

3. Telephone bidding

PIASA may carry telephone bids on behalf of a potential buyer. The potential buyer must present himself to the auction house in advance. PIASA cannot be held liable for any difficulty in the telephone connection or in the event of error or omission concerning the receipt of telephone bids.

No telephone bids will be accepted for lots where the appraisal is less than €300.

Written purchase orders or telephone bids are facilities that are provided to customers without charge. Neither PIASA nor its employees may be held liable in the event of any error or omission in executing them or failing to execute them.

4. Bid Online

PIASA cannot be held responsible in the event of dysfunction of the platforms used to bid online. The user must read and accept, without reservation, the conditions of use of this platform.

5. Mandate on behalf of a third party

Each bidder is deemed to be acting on his own behalf, however he may inform PIASA in advance that he is acting as agent on behalf of a third party. PIASA reserves the right to accept or refuse the agent's representative status.

Requests for purchase orders and telephone bids may be made using the online form available on the site www.piasa.fr or by using the form provided for this purpose at the end of the auction catalogue.

AUCTION PROCEEDINGS

1. The bids

The auctioneer is freely entitled to proceed with bidding. Bids made in the auction room will take precedence to online bids.

In the event that a reserve price has been set by the seller, PIASA may carry bids on behalf of the seller until this price has been reached. The lower limit of the appraisal stated in the catalogue cannot be lower than the reserve price, and may be modified up to the time of the auction.

The winning bidder shall be the highest and final bidder.

After the hammer fall, the auctioneer cannot take account of any other bid whatsoever.

2. The presentation of the objects

Any changes to the catalog descriptions will be stated verbally during the sale and noted in the minutes. At the time of the auction, PIASA shall be entitled to shift lots, group or subdivide lots, or withdraw lots from the auction.

PIASA may use video devices during the auction to present the items put up for auction. PIASA shall bear no liability in the event of a handling error (presentation of an item that is different to the one for which bidding is made) or in the event of dysfunction in the platform permitting online bidding.

3. Right of pre-emption

In accordance with the provisions of articles L123-1 and L123-2 of the Code du Patrimoine, amended by the Law of 10 July 2000, the French State has a right of pre-emption over certain works of art sold at public auction. The State will then enter by way of subrogation into the rights of the highest bidder. This right must be exercised immediately after the hammer fall, and confirmed within a period of fifteen days following the sale. PIASA cannot be held liable for the conditions under which pre-emption is exercised by the French State.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF AUCTION - PIASA

ENFORCEMENT OF THE SALE

The announcement of the sale (adjudication) causes transfer of ownership title. A contract of sale is concluded between the seller and the successful bidder.

As of the time of the adjudication, the items shall be the entire responsibility of the buyer who must remove them as soon as possible. He will also have to insure his purchase(s) as soon as the adjudication is pronounced, the whole of the risks, in particular of loss, degradations, theft or others, being from this moment transferred to him.

1. Payment

In accordance with Article L320-2 of the Code du commerce states, the highest bidder acquires the property auctioned in his favor and is required to pay the price in cash.

Payment for items, together with applicable taxes, shall be made in euros.

The winning bidder may pay using the following means:

1. By credit or debit card only in the auction room, or 5 Boulevard Ney 75018 Paris: VISA and MASTERCARD. (American express not accepted)

2. By certified bank cheque in euros with compulsory presentation of a valid identity document, or extract of registration in the trade registry ("Kbis" extract) dating from within the last 3 months for legal entities.

3. By wire transfer in euros:

BANQUE NEUFLIZE OBC, 3 Avenue Hoche 75008 PARIS

International Bank Account Number (IBAN)

FR76 3078 8001 0009 0121 9000 289

BIC (Bank Identification Code)

NSMBFRPPXXX

4. Cheques drawn on a foreign bank will not be authorised except with PIASA's prior agreement. For that purpose, buyers are advised to obtain a letter of credit from their bank for a value approaching their intended purchase price, which they will transmit to PIASA.

5. In cash:

- Up to €1,000 including costs and taxes, where the debtor's tax residence is in France or if acting for the purposes of a professional activity.

- Up to €15,000 including costs and taxes where the debtor proves not being having tax residency

in France and not acting for the purposes of a professional activity, on presentation of a passport and proof of residence.

2. Buyer's selling costs

In addition to the hammer price, the winning bidder must pay the following commission and taxes, per lot and in accordance with the relevant price brackets:

**30% including VAT on the first €700,000
(25% excluding VAT + 20% VAT)**

**24% including VAT from €700,001 to €4,000,000
(20% excluding VAT + 20% VAT)**

14.4% including VAT above €4,000,001

12% excluding VAT + 20% VAT)

For books, in addition to the hammer price, the winning bidder must pay the following commission and taxes, per lot and in accordance with the relevant price brackets:

**30% including VAT on the first €700,000
(28,44 % excluding VAT + 5,5% VAT)**

**24% including VAT from €700,001 to €4,000,000
(22,75 % excluding VAT + 5,5% VAT)**

14.4% including VAT above €4,000,001

(13,65 % excluding VAT + 5,5% VAT)

No document showing VAT will be issued, as the company is subject to the margin provided for in Article 297 A of the CGI.

The successful bidder from the EU with an intra-community VAT number and a document proving the delivery in his Member State will be able to obtain a refund of the VAT on the commissions.

Lots from outside the EU

Lots having a number preceded by the symbol **f** are subject to additional costs that may be paid over to the winning bidder on the presentation of customs export documents from outside the European Union. These costs are 6,60% with VAT, (so 5,50% excluding VAT), of the hammer price.

Lots having a number preceded by the symbol **ff** are subject to additional costs of 24,00% with VAT (so 20% excluding VAT) of the hammer price.

For further information, please contact our accounting department at the number: +33 (0)1 53 34 10 17.

3. Payment default

In accordance with Article L 321-14 of the Code du commerce, in the event of failure to pay by the winning bidder, after notice summoning payment has been sent to the buyer by registered letter with return receipt requested and remains without effect, the item shall be re-auctioned on the seller's request; if the seller does not express this request within three months following the sale, PIASA shall be empowered to act in his name and on his behalf and may:

- either notify the winning bidder of the automatic rescission of the sale, without prejudice to any damages that may be claimed.

The defaulting winning bidder will remain liable to pay the auction costs ;

- or pursue the enforcement of the sale and payment of the hammer price and auction costs, for its own benefit and/or on behalf of the seller.

PIASA SA reserves the right to exclude any winning bidder who fails to pay, or who does not comply with these general terms and conditions of auction, from any future auctions.

In this respect, the PIASA auction house is a member of the central registry for auctioneers for the prevention of non-payment (Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs) with which payment incidents may be registered. The rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds may be exercised by the debtor in question by contacting Symev, 15 rue Freycinet, 75016 Paris.

TAKING DELIVERY OF LOTS

The transport of the lots will be at the expense and under the entire responsibility of the successful bidder.

No items will be given to the purchasers before the payment of the totality of the sums due. In the case of payment by cheque or bank transfer, the delivery of the objects may be deferred until the amount has been cashed. In this case, the deposit fees are at the expense of the purchasers.

All paid items can be collected 24 hours after the sale at our storage site:

IN OUR STORAGE AREA

5 boulevard Ney 75018 Paris (Open from 9- am to 12 pm and 2pm to 5pm). Entrance via 215 rue d'Aubervilliers 75018 Paris (Level -1, zone C-15). Maximum height of vehicles: 3,90m. Withdrawal of the items is done by appointment by e-mail: piasa-ney@piasa.fr

IN OUR AUCTION HOUSE

118 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris to collect jewelry. The removal of jewels is done by appointment by mail directly with the Jewelry Department (Contact: Dora Blary | +33 (0)1 53 34 13 30 | d.blary@piasa.fr).

Items will be kept free of charge for 30 days. Thereafter the purchaser will be charged storage and insurance costs at the rate of €30 + tax, and €3 + tax, per day and per lot and €6 + tax per day and per lot concerning the furniture.

Past 60 days, PIASA assumes no liability for any damages that may occur to the lot, it being no longer covered by PIASA's insurance.

EXPORTS

The export out of France or the import into another country of a lot may be affected by the laws of the country in which it is exported, or imported. The export of any lot from France or the import into another country may be subject to one or more export or import authorisations. Local laws may prevent the buyer from importing a lot or may prevent him selling a lot in the country the buyer import it into.

The export of certain items to a country of the European Union requires an export certificate issued by the competent departments of the Ministry of Culture within a maximum period of 4 months following the application.

The international regulations of 3 March 1973, known as the Washington Convention (Convention on International Trade of Endangered Species, CITES), have the effect of protecting specimens and species threatened with extinction. The export or import of any lot made of or containing any part (whatever the percentage) of ivory, tortoiseshell, crocodile skin, rhinoceros horn, whalebone, certain species of coral, rosewood etc. may be restricted or prohibited.

It is the buyer's sole responsibility to take advice and meeting the requirements of any laws or regulations which apply to exporting or importing any lot, prior to bidding. In some cases, the lot concerned may only be shipped along with an independent scientific confirmation of species and/or age of the specimen concerned, which will be issued at the expense of the buyer.

The new Commission Regulation (EU) 2021/2280 of December 16, 2021 prohibits the export outside the European Union of any lot containing a worked ivory component, with the exception of pre-1975 musical instruments.

PIASA can, on request, assist the buyer in obtaining the required licenses and independent scientific confirmation. This proceeding will be carried out at the buyer's expense. However, PIASA cannot guarantee that the buyer will get the appropriate license.

In the event of refusal of the license or delay in obtaining one, the buyer remains liable for the entire purchase price of the lot. Such a refusal or delay shall not allow for late payment or cancellation of the sale.

Transportation of the lots shall be made at the expense and entirely under the responsibility of the winning bidder. The sale is made for payment with immediate value and in euros.

GOVERNING LAW AND JURISDICTION

All of the provisions of the terms and conditions of auction are independent of one another. The nullity of any one of the terms and conditions cannot cause any of the other terms and conditions of auction to be inapplicable.

These terms and conditions of auction are drafted in French and governed by French law. Any dispute concerning the interpretation or application of these General Terms and Conditions of Auction shall be brought before the competent French courts of the judicial district in which the registered offices of PIASA are located.

PERSONAL DATA PROTECTION

Customers of PIASA have a right of access and rectification of personally identifiable data provided to PIASA, as provided for in the Law on Computing and Civil Liberties of 6 January 1978, amended by the Law of 6 August 2004. Since 25 May 2018, PIASA complies with the new European data protection regulations. These data may be communicated to the competent authorities when required by law.



Mercredi 4 décembre 2024 à 19h

December 4th, 2024 at 7PM

PIASA

118 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

Fax : + 33 1 53 34 10 11

ORDRE D'ACHAT | ABSENTEE BID

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE | BIDDING BY TELEPHONE

Nom et prénom | Name & First Name:

Adresse | Address:

Téléphone | Telephone:

Portable | Cellphone:

Téléphone pendant la vente | Telephone during the sale:

E-mail/Fax | E-mail/Fax:

Banque | Bank:

Personne à contacter | Person to contact:

Adresse | Address:

Téléphone | Telephone:

Numéro du compte | Account number:

Code banque | Bank code:

Code guichet | Branch code:

Joindre obligatoirement un RIB ainsi qu'une copie d'une pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité).

Please enclose your bank details and a copy of your identity card or your passport.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omission dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.

Absentee and telephone bidding are services offered to clients. Neither PIASA nor its staff can accept liability for any errors or omissions that may occur in carrying out these services.

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.

Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500€.

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € LIMIT IN €
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

J'ai pris connaissance des conditions générales, informations et avis imprimés dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportée, soit par avis affiché dans la salle de vente, soit par annonce faite avant ou pendant la vente. Je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais à la charge de l'acheteur).

I have read the terms and conditions of sale as printed in the catalogue and agree to be bound by their contents as well as by any modifications that may be made to them, indicated either by notice in the saleroom or as announced before or during the sale. Please bid on my behalf up to the limit stipulated in euros, for the lot(s) designated opposite (exclusive of buyer's premium).

Date:

Signature obligatoire | Signature obligatory:

PIASA

Art moderne et Contemporain VENTE : MERCREDI 18 DÉCEMBRE 2024



Pierre Buraglio (né en 1939)
Paysage 2CV, 1990-2014
Portières de 2CV
Signées et datées aux dos
104 x 82 cm (chaque)
15 000 / 20 000 €

Contacts

Directrice du département
Florence Latieule
f.latieule@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 03

Administratrice
Louise Herail
l.herail@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 02

WWW.PIASA.FR

© XAVIER DEFAIX

COMPTABILITÉ

ACHETEURS

Gaëlle Le Dréau
Tél. : +33 1 53 34 10 17
g.ledreau@piasa.fr

VENDEURS

Odile de Coudenhove
Tél. : +33 1 53 34 12 85
o.decoudenhove@piasa.fr

DÉPÔT ET STOCKAGE

Sur RDV du lundi au vendredi
de 9 à 12h et de 14 à 17h
5 boulevard Ney 75 018 Paris
Tél. : +33 1 40 34 88 83
Entrée par :
215 rue d'Aubervilliers
75 018 Paris

Laura Rouvier
l.rouvier@piasa.fr
Amine Hajji
a.hajji@piasa.fr
Djadje Soumare
d.soumare@piasa.fr
Audrey Orieux de la Porte
a.orieulx@piasa.fr

DIGITAL COMMUNICATION MARKETING

Responsable technique
Kévin-Samuel Bernard
ks.bernard@piasa.fr

Webmaster
Charlotte Suchet
Tél. : +33 1 53 34 10 15
c.suchet@piasa.fr

Responsable Communication
Julia Pellerin
Tél. : +33 1 53 34 12 88
j.pellerin@piasa.fr

Social Media Manager
Jonathan Dureisseix
Tél. : +33 1 53 34 12 36
j.dureisseix@piasa.fr

Responsable des ventes digitales
Elodie Bériola
Tél. : +33 1 53 34 10 07
e.beriola@piasa.fr

Agnès Renoult
Communication
Donatienne de Varine
Tél. : +33 1 87 44 25 25
donatienne@agnesrenoult.com

NOS CORRESPONDANTS

BUREAU DE REPRÉSENTATION EN BELGIQUE

Directrice
Sabine Mund
Tél. : +32 496 469 654
s.mund@piasa.fr

Consultant
Thierry Belenger
Tél. : +32 475 984 038
thierry.belenger@me.com

DÉPARTEMENTS

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Directrice
Florence Latieule
Tél. : +33 1 53 34 10 03
f.latieule@piasa.fr

Directrice adjointe
**Laura Wilmotte-
Koufopandelis**
Tél. : +33 1 53 34 13 27
l.wilmotte@piasa.fr

Catalogueuse
Gabrielle de Soye
Tél. : +33 1 53 34 12 39
g.desoye@piasa.fr

Responsable de ventes
Louise Herail
Tél. : +33 1 53 34 10 02
l.herail@piasa.fr

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e SIÈCLE ET DESIGN

Directeur
Frédéric Chambre
f.chambre@piasa.fr

Directrice adjointe
Marine Sanjou
m.sanjou@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 19

Directrice adjointe
Leslie Marson
l.marson@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 06

Directeur adjoint
Paul Viguier
Tél. : +33 1 45 44 43 54
p.viguier@piasa.fr

Spécialiste junior
Jessica Franceschi
Tél. : + 33 1 53 34 12 80
j.franceschi@piasa.fr

Responsable de ventes
Vera Karanova
Tél. : + 33 1 45 44 43 53
v.karanova@piasa.fr

Responsable de ventes
Antoinette Schneider
Tél. : + 33 1 45 44 12 71
a.schneider@piasa.fr

MOBILIER OBJETS D'ART
ARGENTERIE
HAUTE-ÉPOQUE
TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS
TIMBRES
VENTES GÉNÉRALISTES
INVENTAIRES
Elodie Bériola
Tél. : +33 1 53 34 10 07
e.beriola@piasa.fr

BIJOUX ET MONTRES
Spécialiste sénior
Véronique Tajan
Tél. : +33 1 53 34 12 89
Tél. : +33 6 75 37 82 70
v.tajan@piasa.fr

Spécialiste sénior
Dora Blary
Tél. : +33 1 53 34 13 30
d.blary@piasa.fr

BANDES DESSINÉES
LETTRES ET MANUSCRITS
AUTOGRAPHES
LIVRES ANCIENS ET MODERNES
Dora Blary
Tél. : +33 1 53 34 13 30
d.blary@piasa.fr

PIASA S.A.

DIRECTRICE GÉNÉRALE
Marie Filippi

VICE-PRÉSIDENT ASSOCIÉ
DIRECTEUR GÉNÉRAL
Frédéric Chambre

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT
Fabien Béjean-Leibenson

SECRETARIAT
Laurence Dussart
Tél. : +33 1 53 34 12 87
l.dussart@piasa.fr

PIASA

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75 008 Paris

Tél. : +33 1 53 34 10 10
Fax : +33 1 53 34 10 11
contact@piasa.fr
www.piasa.fr

Piasa SA Ventes volontaires aux
enchères publiques
agrément n° 2001-020

INVENTAIRES
Frédéric Chambre
est à votre disposition pour
estimer vos œuvres ou
collections en vue de vente,
partage, dation ou assurance.

COMMISSAIRES PRISEURS
Frédéric Chambre
Leslie Marson

CRÉATION ORIGINALE
Mathieu Mermillon

RÉALISATION GRAPHIQUE
Charly Bassagal, Spplmnts
Marie Eyries, Mewsgraphics

PHOTOGRAPHIES
Xavier Defaix
Fabrice Gousset

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75 008 Paris
France

Tél. : +33 1 53 34 10 10
contact@piasa.fr
www.piasa.fr

PIASA SA — Ventes volontaires
aux enchères publiques
agrément n° 2001-020